

Février 2007

ECOMINE

REVUE D'ACTUALITÉ DES MINÉRAUX ET DES MÉTAUX

Direction Générale de l'Énergie et des Matières Premières



**Hindalco propose 4,6 Md€
pour acheter Novelis**



Métaux de base et métaux précieux : des cours toujours orientés à la hausse

Aluminium : le groupe diversifié indien Hindalco fait une offre d'achat au groupe canadien Novelis spécialisé dans le laminage de l'aluminium

Norilsk Nickel : changement dans le directoire et renationalisation en question

Eco-note : nouveau pas dans la consolidation minière, cette fois chez les mineurs d'uranium

ÉCOMINE

Revue d'actualité des minéraux et des métaux

ÉCOMINE est une revue mensuelle d'information sur l'actualité des minéraux et des métaux, diffusée sur le site internet « www.industrie.gouv.fr »/Chiffres clés/Études et publications/Écomine, de la direction générale de l'Énergie et des Matières Premières du Ministère de l'Économie et des Finances et de l'Industrie.

ÉCOMINE rassemble et analyse les informations sélectionnées dans la presse pour leur intérêt général. Les références des publications utilisées sont données à la suite de chaque article.

La rédaction de la revue ÉCOMINE est assurée par le Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM).

La revue ÉCOMINE comporte cinq grandes rubriques :

- **informations générales** avec trois volets : cours et tendances des métaux ; fondamentaux de l'économie mondiale ; dossiers et faits d'actualité.
Rédacteurs : J.M. Éberlé, Ph. Gentilhomme, A. Coumoul
- **informations sectorielles**, relatives aux métaux de base et d'alliage, au diamant et aux métaux précieux, aux minéraux industriels et matériaux de construction, y compris les eaux minérales et le recyclage.
Rédacteurs : A. Coumoul, B. Martel-Jantin
- **questions multilatérales**, rubriques centrées notamment sur les procédures antidumping.
Rédacteurs : R. Pelon
- **les États**, du point de vue de l'exploitation de leur ressources.
Rédacteurs : J.M. Éberlé, P. Lebret
- **les entreprises**, en ce qui concerne leur stratégie, les actions en cours, les résultats.
Rédacteurs : J.M. Éberlé, P. Lebret

Une note, appelée Éco-note », sur un sujet particulier d'actualité accompagne chaque mois cette revue de presse.

CONTACTS DE LA REVUE ÉCOMINE :

- * *Chargée de la coordination* : yvelyne.clain@industrie.gouv.fr
- * *Chargés de la réalisation* : a.coumoul@brgm.fr ; jm.eberle@brgm.fr

Avertissement

Les informations contenues dans la revue de presse ÉCOMINE et les opinions qui y sont exprimées n'engagent pas la responsabilité du Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie.

SOMMAIRE

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Cours et tendances7

- Métaux précieux : tendance générale haussière
- Métaux de base : repartis à la hausse après une brève chute en début de mois
- Prévisions 2007-2008 pour les métaux précieux et les métaux de base

Fondamentaux8

- Economie mondiale : les perspectives pour 2007 sont toujours favorables malgré des signaux négatifs en fin de mois

Dossiers et faits d'actualité9

- Le groupe diversifié indien Hindalco achète le groupe canadien Novelis spécialisé dans le laminage de l'aluminium...
- ... Une nouvelle opération indienne de grande envergure
- Changement dans le directoire de Norilsk Nickel et renationalisation en question

INFORMATIONS SECTORIELLES

Métaux de base13

- Aluminium : les bons fondamentaux de l'aluminium soutiennent le redémarrage des unités aux Etats-Unis tandis que de grands projets sont confirmés ou mis à l'étude
- Cuivre : Antofagasta va investir 2,2 Md\$ sur trois ans pour assurer sa croissance
- Etain : la crise du marché de l'étain s'amplifie
- Fer et acier : la production mondiale d'acier brut a atteint 1 239,5 Mt en 2006, dont 419 Mt pour la production chinoise
- Plomb-Zinc : Lundin Mining Corp se renforce dans le zinc au Portugal

Métaux d'alliage16

- Antimoine : les producteurs chinois dominent le marché de l'antimoine
- Chrome : International Ferro Metals envisage de doubler la capacité de ferrochrome de son usine de Buffelsfontein ouverte en janvier 2007
- Cobalt - nickel : la Commission européenne autorise le rachat des actifs nickel d'OMG par Norilsk Nickel, lequel va procéder à une première vente aux enchères sur son stock de cobalt
- Magnésium : la Chine a produit 31 % de magnésium en plus en 2006 et, pourtant, l'offre du marché international est actuellement tendue
- Molybdène : Moly Mines recevra en fin d'année l'étude de faisabilité bancable du gisement de molybdène de Spinifex Ridge
- Tungstène : hausse de 45 % des ressources du gisement australien de Wolfram Camp

Métaux spéciaux18

- Bismuth : le prix du bismuth a doublé en six mois
- Hafnium : de l'hafnium à la place du silicium dans les transistors chez Intel
- Rhénium : la demande de rhénium propulse son prix à près de 6 000 \$/kg
- Titane : Kobe Steel va augmenter sa capacité de fonderie de titane de plus de 30 %
- Uranium : Areva renforce ses moyens d'exploration de l'uranium en Australie

Diamant et métaux précieux19

- Diamant : la structure de l'ex-monopole du diamant De Beers évolue à grands pas
- Or : bilan de l'offre et de la demande mondiales d'or 2006 d'après le World Gold Council
- Palladium-platine : Norilsk Nickel prévoit des objectifs de production 2007 en repli

Minéraux industriels et matériaux de construction21

- Ciment France : la demande de ciment a progressé de 6 % en France en 2006
- Ciment international : le marché indien du ciment attire les grands producteurs occidentaux
- Phosphate : la demande mondiale de phosphate en tant que fertilisant soutient le prix qui est près de son plus haut en 30 ans

Eaux Minérales22

- Pas d'article ce mois-ci

Recyclage22

- Acier : dans le monde en 2005, les canettes d'acier ont été recyclées à 65 %
- Aluminium : premier site français de recyclage de l'aluminium « à façon »
- Métaux de récupération : l'impact de la forte demande continue de faire progresser les capacités, mais aussi les vols et il menace les monnaies

QUESTIONS MULTILATÉRALES . .23

- Questions globales : création possible d'un marché chinois du CO₂
- Acier : réajustement des quotas d'importation d'acier russe et ukrainien dans l'UE élargie de 25 à 27
- Métaux spéciaux : le Département du Commerce américain reconduit la taxation antidumping sur le magnésium chinois importé

- Silico-alliages : la Commission européenne étend à la Corée du Sud les taxes antidumping sur le silicium importé

LES ÉTATS25

LES ENTREPRISES27

CARNET29

ÉCO-NOTE31

- Nouveau pas dans la consolidation minière, cette fois chez les mineurs d'uranium ; par J.M. Eberlé

TABLEAU DE BORD DES COURS ET TENDANCES POUR LE MOIS DE FÉVRIER 2007

Métaux précieux (London fixing price)

	Rappel moyenne 2002	Rappel moyenne 2003	Rappel moyenne 2004	Rappel moyenne 2005	Rappel moyenne 2006	Moyenne janvier 2007	Moyenne février 2007	<i>Tendance février 07 janvier 07</i>
Exprimés en dollars/once								
Argent	4,6	4,9	6,7	7,3	11,5	12,8	13,9	+ 8,4 %
Or	310	363	409	445	604	631	666	+ 5,5 %
Palladium	337	201	230	202	320	337	342	+ 1,5 %
Platine	540	692	844	897	1 143	1 148	1 207	+ 5,1 %
Exprimés en euros/once								
Argent					9,2	9,9	10,6	+ 7,5 %
Or					481	486	509	+ 0,7 %
Palladium					255	259	261	+ 5,1 %
Platine					910	884	922	+ 4,3 %

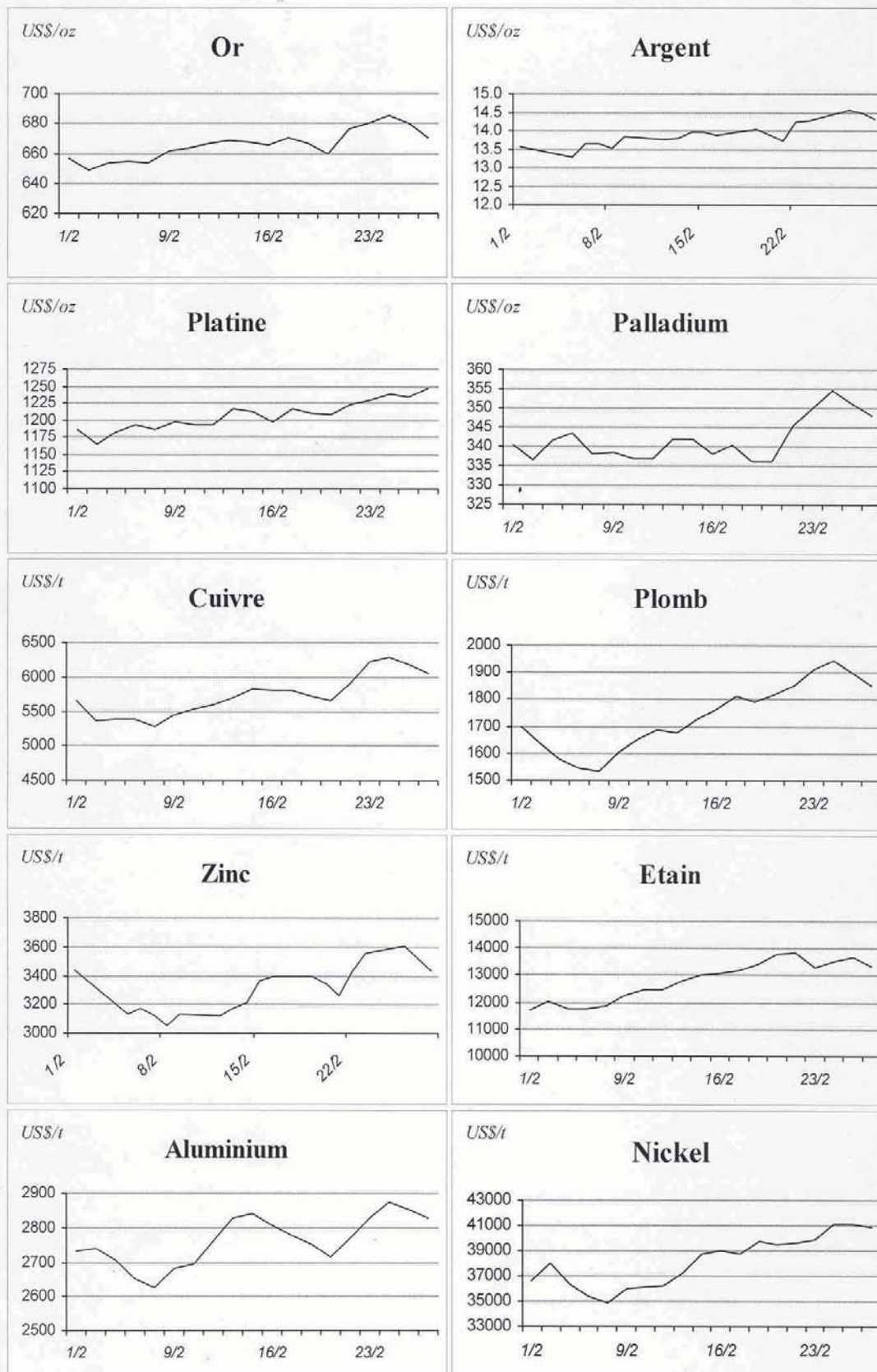
Métaux de base et d'alliage (London LME 3 mois)

	Rappel moyenne 2002	Rappel moyenne 2003	Rappel moyenne 2004	Rappel moyenne 2005	Rappel moyenne 2006	Moyenne Janvier 2007	Moyenne février 2007	<i>Tendance février 07 / janvier 07</i>
Exprimés en dollars/tonne								
Aluminium	1 365	1 430	1 721	1 899	2 580	2 721	2 750	+ 1,4 %
Cuivre	1 580	1 790	2 789	3 503	6 676	5 705	5 718	+ 0,2 %
Etain	4 090	4 900	8 354	7 335	8 743	11 242	12 759	+ 13,5 %
Nickel	6 745	9 610	13 724	14 569	23 229	34 814	38 132	+ 9,5 %
Plomb	460	515	848	941	1 282	1 630	1 732	+ 6,2 %
Zinc	795	845	1 063	1 392	3 256	3 735	3 307	- 11,5 %
Exprimés en euros/tonne								
Aluminium					2 051	2 095	2 109	+ 0,7 %
Cuivre					5 292	4 393	4 376	- 0,4 %
Etain					6 945	8 656	9 783	+ 13,0 %
Nickel					18 385	26 807	29 151	+ 8,7 %
Plomb					1 018	1 255	1 326	+ 5,6 %
Zinc					2 573	2 876	2 527	- 12,1 %

État des Stocks au LME (t)

	Fin 2003	Fin 2004	Fin 2005	Fin 2006	Fin janvier 2007	Fin février 2007	<i>Tendance février 07 / janvier 07</i>
Aluminium	1 423 225	694 750	622 700	699 325	736 875	802 750	+ 8,9 %
Cuivre	430 525	48 875	72 600	182 800	211 825	207 975	- 1,8 %
Etain	14 475	7 685	12 585	12 970	11 400	10 360	- 9,1 %
Nickel	24 070	20 892	23 964	6 648	3 972	3 294	- 17,1 %
Plomb	108 975	40 700	41 350	41 125	39 050	32 100	- 17,8 %
Zinc	739 800	629 425	437 800	88 450	97 675	94 250	- 3,5 %

VARIATION DES COURS DES MÉTAUX PENDANT LE MOIS DE FÉVRIER 2007



INFORMATIONS GÉNÉRALES

COURS ET TENDANCES

Métaux précieux : tendance générale haussière

Les cours de l'ensemble des métaux précieux se sont résolument orientés à la hausse pendant ce mois de février, avec des gains substantiels pour l'or, l'argent et le platine, mais minimes pour le palladium.

Le cours de l'**or** a atteint le 23 février les 676 \$/oz, niveau proche de ses records du mois de mai 2006. Le métal jaune a connu un regain d'intérêt des investisseurs depuis quelques semaines en raison des tensions internationales.

Le cours du **platine** a dépassé la barre des 1 200 \$/oz, poussé à la fois par la demande des investisseurs et par les besoins des industriels à un moment où la production connaît des difficultés comme la fermeture d'une fonderie chez Lonmin et des grèves chez Angloplats.

Le cours du **palladium** a pris 10 \$/oz la dernière semaine.

Les cours des autres platinoïdes ont aussi progressé : l'**iridium** est passé de 390-420 \$/oz à 425-470 \$/oz et le **ruthénium** de 790-860 \$/oz à 800-870 \$/oz.

(Base de cours BRGM ; La Tribune : 23-27/02/2007 ; Platt's Metals Week : 12-19/02/2007)

Métaux de base : repartis à la hausse après une brève chute en début de mois

À part le cours de l'étain qui s'est stabilisé, les cours des métaux de base ont commencé par fléchir en début de mois puis sont tous repartis à la hausse. Pour le nickel, l'étain, voire le plomb, ce mouvement s'inscrit au bout d'une année de hausse.

Le cours de l'**aluminium** continue sur sa tendance hésitante manifestée

depuis le pic haussier anormal de mai 2006 ; le cours a encore été affecté par la poursuite des troubles socio-économiques en Guinée où est concentré le tiers des réserves de bauxite identifiées ; les cours se sont raffermis aussitôt la crise surmontée.

Sous tendance baissière depuis plusieurs mois, le cours du **cuivre** a entamé un rebond, toutefois handicapé par une offre qui s'annonce excédentaire et des stocks en hausse. Selon un rapport de l'International Copper Study Group, l'excédent de l'offre après onze mois en 2006 atteignait 108 kt contre un déficit de 263 kt après onze mois en 2005.

Le cours du **plomb** est très nettement reparti à la hausse, sans doute en raison d'un arrêt des livraisons de la raffinerie de Northfleet (capacité de 156 kt/an) en rupture de concentrés de la mine australienne de Mount Isa (capacité de 160 kt/an) ; ces deux unités de production appartiennent au groupe Xstrata.

Également sous tendance baissière depuis plusieurs mois, du fait du retour à l'exportation nette de la balance chinoise 2006 (23 600 t), le cours du **zinc** a réussi à inverser la

tendance grâce à une forte demande européenne.

Poursuivant une progression régulière, le cours du **nickel**, soutenu par une offre toujours insuffisante et les retards des grands projets, a atteint la barre des 40 000 \$/t.

L'**étain** est l'autre métal dont le cours a fortement progressé, à près de 14 000 \$/t, prix qu'il n'a pas atteint depuis 25 ans. Son cours est soutenu par la fermeté de la demande et une offre déficiente en raison, principalement, des blocages exercés par le gouvernement indonésien dans sa lutte contre l'exploitation illégale.

(Base de cours BRGM ; La Tribune : 19-20-21/02/2007 ; L'Usine Nouvelle : 08/02/2007 ; Metal Bulletin : 12/02/2007 ; Mining Journal : 16/02/2007 ; Platt's Metals Week : 19/02/2007)

Prévisions 2007-2008 pour les métaux précieux et les métaux de base

Sont ici regroupées quelques unes des prévisions effectuées par divers organismes, pour l'évolution de l'offre et de la demande et pour l'évolution des cours.

Tendances des marchés des métaux 2007-2010

Macquarie Bank (déc. 2006) : données 2004-2006 et prévisions 2007-2010 pour les marchés des métaux							
	2004	2005	2006	2007p	2008p	2009p	2010p
Aluminium							
Production	30,022	31,958	33,947	37,477	40,299	42,480	45,505
Consommation	30,675	32,007	34,428	37,210	40,372	42,664	45,201
Balance	- 0,653	- 0,049	- 0,481	- 0,267	- 0,073	- 0,184	+ 0,004
Cuivre							
Production	15,950	16,768	17,675	18,535	19,410	20,014	21,404
Consommation	16,906	16,746	17,615	18,294	19,353	20,039	21,054
Balance	- 0,956	+ 0,022	+ 0,059	+ 0,241	+ 0,057	- 0,025	+ 0,350
Plomb							
Production	6,912	7,582	8,320	8,941	9,423	9,882	10,337
Consommation	7,146	7,638	8,254	8,777	9,337	9,909	10,554
Balance	- 0,235	- 0,056	+ 0,066	+ 0,164	+ 0,085	- 0,027	- 0,177
Zinc							
Production	10,284	10,136	10,785	11,706	12,850	13,450	13,750
Consommation	10,647	10,728	11,311	11,824	12,644	13,270	13,865
Balance	- 0,363	- 0,592	- 0,526	- 0,118	+ 0,206	+ 0,180	- 0,115
Nickel							
Production	1,270	1,289	1,354	1,452	1,537	1,624	1,697
Consommation	1,255	1,258	1,388	1,441	1,545	1,615	1,675
Balance	+ 0,015	+ 0,031	- 0,035	+ 0,011	- 0,008	+ 0,009	+ 0,022

Source : Macquarie Bank in Mining Journal.

Tendances des cours des métaux 2007-2008 (% par rapport à 2006)

	2007			2008	
	Cyclope (P. Chalmin)	Reuters (panel experts)	EIU (Economic Intelligence Unit)	Reuters (panel experts)	EIU (Economic Intelligence Unit)
Métaux précieux					
Or	+ 16,0 %	+ 6,4 %	n c	+ 7,0 %	n c
Argent	- 13,0 %	+ 7,0 %	n c	+ 2,1 %	n c
Platine	+ 5,0 %	- 1,1 %	n c	- 10,4 %	n c
Palladium	n.c	+ 2,2 %	n c	+ 4,4 %	n c
Métaux de base					
Aluminium	+ 9,0 %	- 5,2 %	- 6,0 %	- 12,7 %	- 14,3 %
Cuivre	- 18,0 %	- 14,5 %	+ 3,4 %	- 27,4 %	- 23,9 %
Plomb	- 15,0 %	+ 4,3 %	- 4,2 %	- 17,8 %	- 26,1 %
Zinc	- 14,0 %	+ 12,7 %	+ 15,7 %	- 11,4 %	- 40,4 %
Etain	+ 3,0 %	+ 3,7 %	+ 5,0 %	- 8,9 %	- 11,9 %
Nickel	- 9,0 %	+ 11,1 %	+ 12,0 %	+ 9,7 %	- 33,1 %
Minerai de fer	+ 9,5 %				

Sources : Cyclope in Les Echos et La Tribune ; MacquarieBank et Reuters in Mining Journal.

Des divergences dans les prévisions se remarquent, traduisant les hésitations actuelles des analystes toutefois d'accord sur le passage du sommet d'un super-cycle. Les avis sur la façon d'aborder le changement de tendance vont de la descente brutale à « l'atterrissage en douceur ». L'Inde, voire la Chine encore, sont susceptibles d'assurer un nouveau relais de croissance.

(American Metal Market : 08/01/2007;
Les Echos : 17-25/01/2007 ; Mining
journal : 15/12/2005, 19/01/2007 ;
L'Usine Nouvelle : 25/01/2007 ; Metal
Bulletin : 08/01/2007)

FONDAMENTAUX

Économie mondiale : les perspectives pour 2007 sont toujours favorables malgré des signaux négatifs en fin de mois

La croissance de l'économie mondiale se poursuit de manière globalement conforme aux prévisions, c'est-à-dire qu'elle a légèrement ralenti. Selon la Banque Centrale Européenne, « ...les données d'enquête disponibles confirment la relative robustesse de la croissance mondiale, la poursuite du ralentissement de l'activité manufacturière paraissant compensée par une certaine résistance dans le secteur des services ». Toutefois, des signaux de crise boursière sont apparus en fin de mois, d'abord sur les places asiatiques, puis sur les places américaines et européennes.

En **Europe**, la croissance attendue est de 2,4 % et l'inflation de 1,8 %. La

BCE estime qu'il convient de se féliciter du taux croissance, bien qu'il faille rester vigilant sur le risque d'inflation. Elle laisse également entendre qu'un nouveau relèvement des taux pourrait intervenir en mars. La Banque d'Angleterre a déjà procédé à un relèvement d'un quart de point, à 5,25 %.

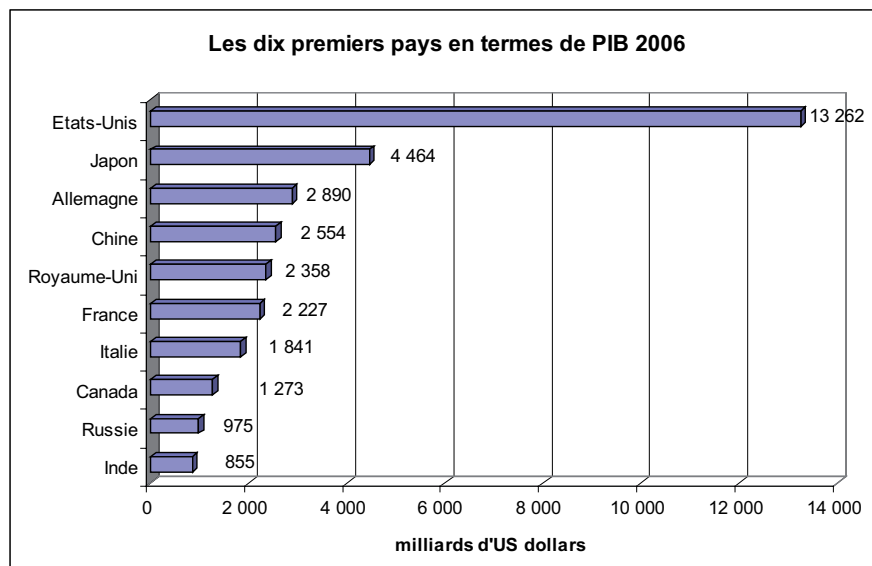
Aux **Etats-Unis**, où la prévision de croissance est à peine supérieure à celle de l'Europe, la question du danger inflationniste continue à faire débat. Certains estiment que l'inflation reste un danger important et qu'il faut préventivement renouer avec une politique de petits relèvements successifs en proposant de porter le taux, actuellement de 5,25 %, à 6 % dans l'année. D'autres militent pour un statu quo, voire une baisse du taux en vigueur.

En **Asie**, la croissance resterait élevée, notamment en Chine et en Inde, mais également au Japon où le rythme trimestriel de + 1,2 % est le meilleur taux depuis 2004. Pour la Chine et l'Inde, l'inquiétude se situe au niveau de l'inflation, tandis qu'au Japon certains craignent toujours un retour de la déflation. La Banque du Japon a néanmoins engagé un pari pour le retour à une croissance ferme et la fin de la déflation en portant de 0,25 à 0,50 % son principal taux directeur. Au classement

Prévisions de croissance et d'inflation pour 2007		
	Croissance du PIB en %	Taux d'inflation %
Zone euro	2,4	1,8
UE 27	2,7	2,0
Allemagne	1,8	1,7
France	2,2	1,5
Italie	2,0	1,9
Royaume-Uni	2,7	2,2
Espagne	3,7	2,5
Pays-Bas	2,8	1,7
Etats-Unis	2,7	2,1
Russie	7,4	7,0 ?
Japon	2 à 2,5	- 0,5 à + 0,5 (?)
Chine	10,5	3,0 (?)
Inde	9,2	5,0 (?)
Argentine	7 à 8,5	> 9 (?)
Brésil	3 à 4,5	3,0

Sources : CBO, OMB, OCDE in Le Figaro, Commission Européenne in La tribune, site internet focus-economics

Les dix premiers pays en termes de PIB 2006



Source : Bloomberg in La Tribune

mondial des PIB, le Japon maintient fermement sa seconde place (4 464 Md\$) alors que la Chine est quatrième (2 554 Md\$) et que l'Inde est entrée dans les dix premiers (855 Md\$).

En **Russie**, la croissance restera vigoureuse avec une prévision de + 7,4 %, soutenue par un investissement très dynamique, incluant des investissements étrangers records (41 Md\$ en 2006), facilité par le haut niveau des réserves de change évaluées à 300 Md\$. L'inflation, elle, a considérablement ralenti, passant sous la barre des 10 % en 2006 et visant les 5 %.

En **Amérique du Sud**, la croissance resterait globalement satisfaisante avec une prévision d'ensemble proche de 4 % qui est une moyenne entre des pays aux croissances proches des pays développés et d'autres pays aux croissances de pays émergents. Ainsi, la croissance du Brésil devrait se situer dans une fourchette 3-4,5 % alors que celle de l'Argentine serait dans une fourchette 7-8 %. Toutefois, l'inflation reste un paramètre préoccupant avec des taux approchant les taux de croissance dans les deux cas.

(Bulletin de la BCE : février 2007 ; Challenges n° 67 : 15/02/2007 ; Financial Times : 12-16-27-28/02/2007 ; La Tribune : 07-09-12-15-26-28/02/2007 ; Le Figaro : 06-17-28/02/2007 ; Le Monde : 20/02/2007 ; Les Echos : 08-09-15-16-22-28/02/2007)

DOSSIERS ET FAITS D'ACTUALITÉ

Le groupe diversifié indien Hindalco achète le groupe canadien Novelis spécialisé dans le laminage de l'aluminium...

Hindalco Industries Ltd, groupe industriel n° 1 de la production indienne d'aluminium, a annoncé le rachat du groupe canadien Novelis, spécialiste du laminage de l'aluminium, pour un montant de 6 Md\$ (4,6 Md€), 3,6 Md\$ payable cash et 2,4 Md\$ de reprise de dette. Les actionnaires de Novelis, qui doivent donner leur autorisation à la

majorité des deux-tiers, recevront 44,93 \$ par action.

Le montant de la transaction est jugé élevé par nombre d'observateurs, car il donne une prime de + 16,5 % à l'action Novelis alors que le groupe se préparait à annoncer pour l'exercice 2006 une perte avant impôt de 240 M\$. Cependant, la direction d'Hindalco considère que ce prix est en rapport avec l'acquisition d'un leader mondial du secteur dont la contre-performance financière de 2006 est surtout due à la non répercussion des hausses de l'aluminium métal sur les ventes. En outre, ce rachat augmentera le volume du chiffre d'affaires global de 70 % et donnera accès à une nouvelle clientèle, notamment celle d'Amérique du Nord comprenant General Motors, Coca Cola, etc...

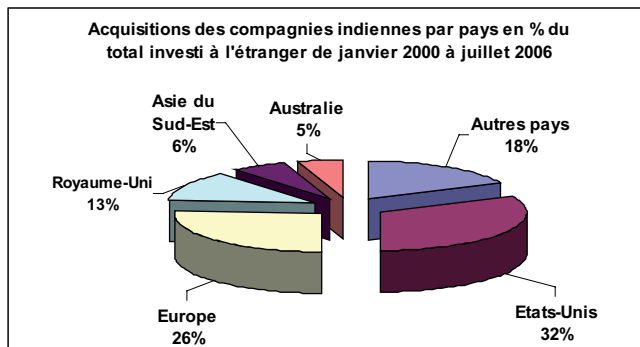
Novelis, né en janvier 2005 de la séparation des laminoirs du groupe Alcan peu après son OPA sur le groupe français Pechiney, regroupe une trentaine d'usines et compte 12 500 employés dans 11 pays. Le groupe contribue pour 19 % de la production mondiale de produits laminés dont il est le n° 1 en Europe et en Asie et le n° 2 aux Etats-Unis, et occupe une forte position dans le recyclage des canettes d'aluminium. Ses produits sont utilisés dans des secteurs industriels générateurs de forte valeur ajoutée tels que le transport, l'automobile, l'emballage, la construction et l'imprimerie. En 2006, son chiffre d'affaires s'est élevé à 9,8 Md\$, avec une perte nette de 275 M\$, contre 8,4 Md\$ en 2005 et un bénéfice de 90 M\$.

Hindalco est une filiale à 73 % du conglomérat Aditya Birla

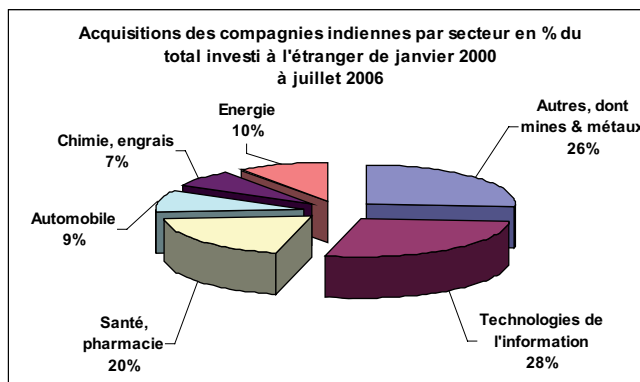
appartenant au milliardaire indien Kumar Mangalam Birla. Forte de 85 000 employés, son chiffre d'affaires atteint 11,8 Md\$. Elle est active dans les métaux, notamment l'aluminium (n° 1 indien totalement intégré) et le cuivre, ainsi que dans d'autres domaines, dont le ciment (n° 11 mondial), le noir de carbone (n° 4 mondial), les fibres textiles, les engrais ou les télécoms.

... Une nouvelle opération indienne de grande envergure

Venant après l'acquisition d'Arcelor par Mittal Steel en 2006, puis de Corus par Tata Steel le mois dernier, cette nouvelle opération met en évidence la puissance des sociétés de l'industrie indienne dont la nouvelle stratégie est d'entrer dans la croissance mondiale au plus vite. Dans ce sens, nombre de compagnies indiennes peuvent investir à l'étranger jusqu'à 200 % de leur valeur sans accord préalable des autorités nationales. Cette offensive économique n'a pas encore atteint l'Amérique du Sud, encore peu l'Afrique, et concerne des secteurs d'activité très diversifiés, dont celui de la mine.



Source : Confédération de l'Industrie indienne in La Tribune



Source : Confédération de l'Industrie indienne in La Tribune

Les investissements indiens à l'étranger sont en rapide augmentation : ils étaient de 1 Md\$ en 2000, de 4,5 Md\$ en 2005 et ont atteint 10 Md\$ après les onze premiers mois de 2006. Les pays ciblés sont principalement les Etats-Unis et l'Europe, notamment le Royaume-Uni, tandis que les secteurs ciblés sont préférentiellement les technologies de l'information, les minéraux et métaux et la santé et la pharmacie (fig. ci-avant).

(American Metal Market : 19/02/2007 ; Financial Times : 13/02/2007 ; La Tribune : 22/02/2007 ; Les Echos : 12/02/2007 ; L'Usine Nouvelle : 15/02/2007 ; Metal Bulletin : 19/02/2007)

Changement dans le directoire de Norilsk Nickel et renationalisation en question

Suite à un fait divers, un changement est intervenu en février dans le directoire et l'actionnariat du groupe russe Norilsk, jusqu'alors aux mains de deux hommes d'affaires et oligarques, Mikhail Prokhorov et Vladimir Potanine. Dans le même temps, des déclarations publiques ont rendu plausible la renationalisation du groupe, n° 1 mondial du nickel et du palladium.

Si le retrait de Mikhail Prokhorov en tant que Directeur Général de Norilsk paraît confirmé, la vente de ses 25 % du capital ne serait qu'une hypothèse, de même que sa prise en main de la branche énergie de Norilsk, estimée à 2,5 Md\$, qui doit être détachée du groupe avant la fin 2007. L'autre grand actionnaire privé est Vladimir Potanine avec 28,8 % du capital.

L'objectif des autorités russes est la reprise en main des principales ressources énergétiques et minérales du pays et la constitution de groupes miniers majeurs dans leur domaine. Dans ce contexte, Norilsk pourrait être l'objet d'une renationalisation ou encore être l'objet d'une fusion. Les possibilités d'une fusion entre Norilsk Nickel et d'Alrosa (monopole des diamants) avaient été évoquées fin 2005-début 2006.

L'enjeu représenté par ce groupe est d'importance dans le domaine des matières premières minérales. Au plan des productions, le groupe Norilsk est

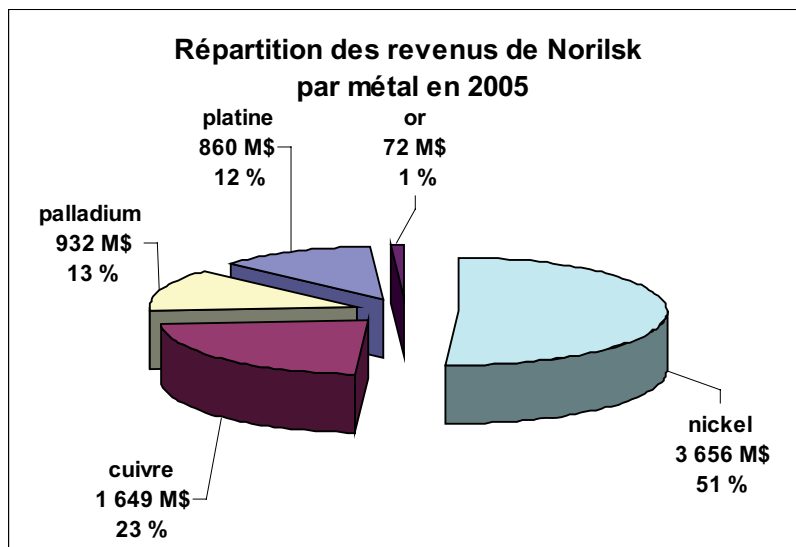
Productions minières 2005-2006 du groupe Norilsk			
	2005	2006	Positionnement mondial en 2006
Palladium	3,133 Moz	3,164 Moz	N° 1 ; > 51 % prod. mondiale
Nickel	0,243 Mt	0,244 Mt	N° 1 ; > 20 % prod. mondiale
Platine	0,751 Moz	0,752 Moz	N° 4 ; > 12 % prod. mondiale
Cuivre	0,452 Mt	0,425 Mt	> 3 % production mondiale
Or (filiale)	33,5 t	36 t	> 2 % production mondiale

Sources : Norilsk Nickel et Raw Materials Data

n° 1 mondial pour le palladium et le nickel, n° 4 mondial pour le platine et producteur significatif de cuivre.

Il dispose ainsi d'une production diversifiée de métaux de valeur (fig. suivante).

Au plan financier, les résultats du groupe paraissent très satisfaisants avec des chiffres d'affaires de 6,591 Md\$ en 2004 et de 7,169 Md\$ en 2005, des profits nets de 1,857 Md\$ et de 2,352 Md\$, soit 28 % et 33 % des

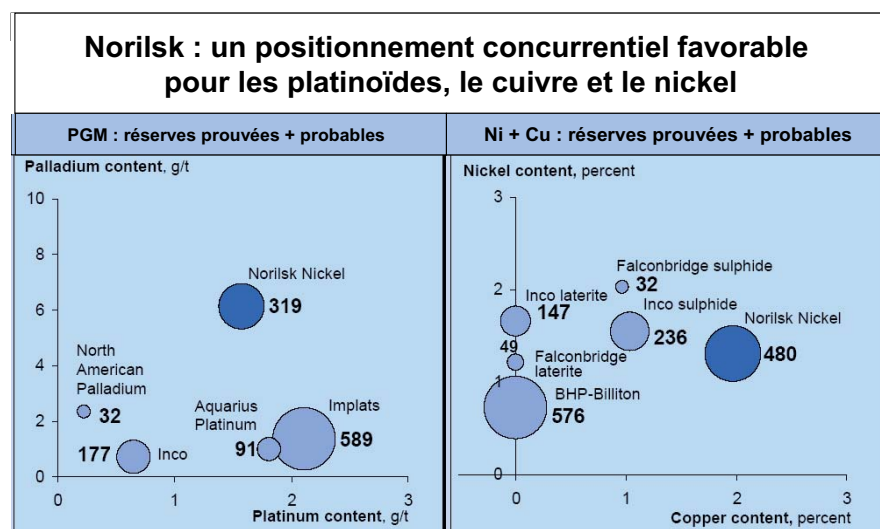


Source : Norilsk Nickel

Ses réserves et ressources de métaux placent également le groupe en bonne position vis-à-vis de la concurrence (fig. suivante).

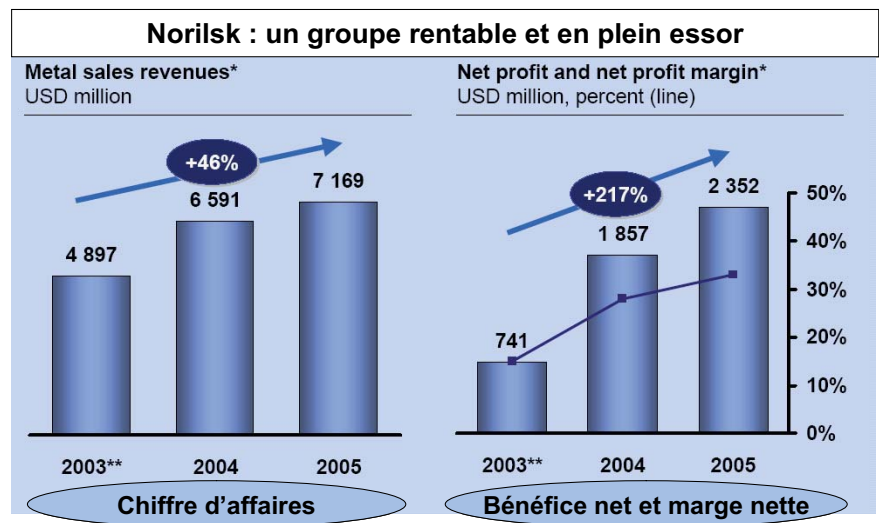
chiffres d'affaires correspondants (fig. page suivante).

Ces résultats sont dus à la fois à la bonne conjoncture observée depuis



Source : site internet Norilsk

fin 2003 pour les producteurs de métaux de base et de métaux précieux en termes de prix de vente et à la maîtrise des coûts de production, notamment en termes de coût d'énergie.



(Les Echos : 07/02/2007 ; Le Figaro : 06/02/2007 ; La Tribune : 07/02/2007 ; Mining Journal : 02/02/2007 ; Recyclage Récupération : n° 2 du 19/02/2007 ; Raw Materials Data ; Site web nornik.ru)

INFORMATIONS SECTORIELLES

MÉTAUX DE BASE

ALUMINIUM

Les bons fondamentaux de l'aluminium soutiennent le redémarrage des unités aux Etats-Unis tandis que de grands projets sont confirmés ou mis à l'étude

Les bons fondamentaux du marché de l'aluminium, avec une hausse moyenne de la demande de 4 % l'an et un faible surplus attendu en 2007, permettent aux producteurs américains, qui ont obtenu de leurs fournisseurs des contrats d'électricité redevenus attractifs, de redémarrer d'autres lignes de cuves. La disponibilité en gaz naturel paraît assez forte pour que des producteurs envisagent des projets aluminium dans des pays jusqu'alors à l'écart de cette industrie.

Aux Etats-Unis, environ 400 kt/an de capacités d'aluminium seraient sur le point de revenir en activité en 2007. Alcoa devrait redémarrer une deuxième ligne de cuves de 95 kt/an dans son unité Intalco de Ferndale (Washington) durant le second trimestre 2007, ce qui porterait sa capacité à 190 kt/an. Le rejet, par les autorités de Trinidad et Tobago, du site choisi pour le projet de fonderie est peut-être à l'origine de la mise à l'étude par Alcoa du redémarrage de l'unité Eastalco de Frederick (175 kt/an, Maryland). Chez Ormet, la production sur le site d'Hannibal (Ohio) a repris le 19 janvier ; la montée en puissance progressive prévoit d'atteindre la capacité nominale de 270 kt/an d'ici mai ou juin. Glencore devrait démarrer une seconde ligne de 35 kt/an à Columbia Falls (Montana) d'ici la fin du 1^{er} trimestre. Enfin, Golden Northwest, qui a été mis sous le régime de protection des entreprises en faillite, n'aurait pas renoncé à reprendre l'activité sur ses unités de Goldendale

(170 kt/an, Washington) ou de The Dalles (82 kt/an, Oregon).

Dubai Aluminium et Mubadala Development viennent de donner leur autorisation au lancement du projet de fonderie de 1,4 Mt/an de capacité finale avec la création d'Emirates Aluminium, joint venture à 50 : 50. La future usine géante sera construite à Abu Dhabi en deux phases de 0,7 Mt chacune, la première de 5 Md\$ opérationnelle pour 2010 et la seconde de 3 Md\$. Le bouclage technique et financier du projet devrait être terminé au dernier trimestre 2007.

Rusal a signé avec les autorités de Papouasie-Nouvelle Guinée un accord préliminaire en vue d'étudier un projet de fonderie d'aluminium dont l'énergie viendra des ressources locales de gaz naturel. Le groupe a tenu à préciser que ce projet vient, en plus de son projet antérieur, de construire au Queensland une unité similaire.

Via sa filiale Century Aluminium, Glencore a signé avec les autorités de la République du Congo (Congo-Brazzaville) un accord préliminaire pour créer une compagnie intégrée, depuis l'exploitation de bauxite à la raffinerie d'alumine et l'unité électrolytique qui seraient installées à Pointe Noire. L'énergie serait fournie par les ressources locales de gaz naturel, avec la garantie des autorités d'une puissance minima disponible de 500 MW.

(Africa Mining Intelligence : 21/02/2007 ; Metal Bulletin : 29/01/2007, 12/02/2007 ; MB daily : 23/01/2007 ; Mining Journal : 26/01/2007 ; Platt's Metals Week : 22/01/2007, 05-12-19/02/2007)

La grève générale en Guinée a fait remonter le prix de l'alumine

Commencée le 10 janvier la grève générale en Guinée a fini par

paralyser le travail à la CBG (Cie des Bauxites de Guinée) et à la CBK (Cie de Bauxites de Kindia) et stopper le chargement des vraquiers de bauxite. Le travail a repris le 20 février. La répercussion sur le marché de l'alumine est importante puisque d'une part la Guinée exporte annuellement 15 Mt de bauxite correspondant à au moins 7 Mt d'alumine et d'autre part circulaient les annonces des retards des projets d'expansion des raffineries de Gove (Alcan, Australie) et d'Alumar (BHP-Billiton, Brésil).

Face à la tension de l'offre spot, le prix de l'alumine importée en Chine est passé de 323-335 \$/t cif à la mi-janvier à 387-400 \$/t la semaine du 22 janvier. Sur le marché domestique cependant, Chalco avait engagé une épreuve de force avec ses concurrents en maintenant son prix spot à 310 \$/t alors qu'ils augmentaient le leur à 413-426 \$/t. Fin janvier, l'alumine se négociait sur le marché chinois vers 450-463 \$/t, Chalco finissait par remonter son prix de 50 %, à 464 \$/t. Vers la mi-février, le prix de l'alumine domestique remontait à nouveau, de 9-11 %, à 490-516 \$/t tandis que l'alumine importée se négociait jusqu'à 360-380 \$/t cif.

(Africa Mining Intelligence : 24/01/2007 ; Metal Bulletin : 29/01/2007, 05-12-19/02/2007 ; MB daily : 31/01/2007 ; Mining Journal : 26/01/2007, 02/02/2007 ; Platt's Metals Week : 29/01/2007, 05-19/02/2007)

CUIVRE

Antofagasta va investir 2,2 Md\$ sur trois ans pour assurer sa croissance

La production de cuivre chilienne de la compagnie Antofagasta Minerals, cotée à Londres, est actuellement assez stable : de 429 kt en 2005, elle est passée à 465,5 kt en 2006 (Los

Pelambres 324,2 kt, El Tesoro 94,0 kt, Michilla 47,3 kt) et l'objectif fixé de production 2006 est également de 465 kt. Par ailleurs, la production de molybdène a atteint 9 800 t en 2006.

Antofagasta prépare, néanmoins, ses relais de croissance avec quatre projets cuivre qui démarrent cette année. Les investissements requis sont évalués à 2,2 Md\$ sur la période de 2007 à 2009 et devraient contribuer à un relèvement de la capacité globale d'au moins 220 kt/an.

En avril démarrera le projet d'Esperanza (73 Mt à 0,42 % Cu), dont la capacité de production prévisionnelle est de 180 kt/an de cuivre et de 6,2 t/an d'or. Sur un coût global de 1,3 Md\$, environ 200 M\$ seront affectés à la construction d'une double canalisation qui doit amener de l'eau de mer sur le site et renvoyer le minerai en pulpe vers la côte. Esperanza fait partie du district de Sierra Gorda (2^{ème} région) dans lequel des ressources de 550 Mt de minerai oxydé à 0,57 % Cu ont été inventoriées (dont les gisements d'El Tesoro, d'Esperanza, de Tesoro NE et trois autres cibles).

En juillet, succéderont les démarrages des projets d'Antucoya - Buey Muerto et de Los Pelambres II. A Antucoya et Buey Muerto (ressources de 460 Mt à 0,41 % Cu et faible taux de découverte), le minerai oxydé sera traité par lixiviation et la solution envoyée sur l'unité de traitement voisine de Michilla à une capacité de 40 kt/an ; à terme, la mine de Michilla ne produira plus et le minerai viendra uniquement d'Antucoya. A Los Pelambres (réserves de 2 125 Mt à 0,64 % Cu et ressources de 814 Mt à 0,53 % Cu), il s'agira d'augmenter la capacité de traitement de 5,5 % (de 127 à 134 kt/jour) afin de compenser la baisse des teneurs d'exploitation et de porter la production de molybdène à 11 000 t/an.

En septembre enfin, démarrera le projet de mise en production des autres cibles en oxydés du district de Sierra Gorda, soit 311 Mt à 0,53 % Cu. Les caractéristiques de capacités et de planning n'ont pas été données.

(*Metal Bulletin* : 05/02/2007 ; Site web antofagasta.co.uk)

Les bons fondamentaux du cuivre soutiennent les expansions de gisements en production

En Suède, Boliden a triplé les réserves de la mine d'Aitik et s'apprête à doubler la capacité de production. Située dans le Nord du pays, la mine à ciel ouvert de cuivre-or-argent d'Aitik a produit l'an dernier 66 100 t de cuivre, 2,3 t d'or et 35,7 t d'argent. Mise en exploitation en 1968 avec un concentrateur de 18 Mt/an de capacité, elle a produit, depuis, 1,6 Mt de cuivre, 48,3 t d'or et 1 219 t d'argent. Ses résultats sont particulièrement remarquables sur le plan de la productivité puisque le tonnage extrait par homme et par heure atteint 43 tonnes contre 15 tonnes pour la moyenne mondiale sur ce type d'exploitation.

Récemment, les réserves ont été quasiment triplées (sur une base de 1 \$/lb seulement pour le cuivre et de 400 \$/oz pour l'or), portées de 219 Mt à 630 Mt à 0,29 % Cu (1,83 Mt métal), 0,2 g/t Au (126 t) et 2 g/t Ag (1 260 t). Aussi, le Comité de direction de Boliden a-t-il approuvé le plan de doublement de la capacité de production qui doit être opérationnel pour le début 2010.

D'un montant de 555 M€ (730 M\$), ce plan inclut la construction d'une nouvelle unité de concentration (utilisant le même procédé de flottation) de capacité 36 Mt/an, l'amélioration de l'unité de broyage et des infrastructures, et l'installation d'un convoyeur à bande sur une distance de 7 km. Cela doit prolonger la durée de vie de la mine de neuf ans (de 2016 à 2025), augmenter la productivité à 55 t/homme/jour, baisser le coût opératoire de 0,80 \$/lb à 0,43 \$/lb et améliorer le retour sur investissement.

Au Canada, Teck Cominco a revu le plan de production de la mine à ciel ouvert d'Highland Valley, située dans le Sud de la Colombie Britannique, après l'extension des ressources économiques. A partir d'un élargissement des carrières en activité de « Valley » et de « Highmont », un complément de 247 Mt de minerai sera exploitable, correspondant à 680 kt de cuivre et 9 500 t de molybdène. Cela doit permettre de repousser la fin d'exploitation de six ans, de 2013 à 2019.

L'investissement requis de 254 M\$ (US\$) est réparti en 141 M\$ pour la découverte et l'élargissement des mines à ciel ouvert et 113 M\$ pour les frais d'équipement mobile (pelles, tombereaux de chantier, etc...). Les premiers travaux commenceront en 2008.

(*Engineering & Mining Journal* : December 2006 ; *Mining Magazine* : January 2007 ; *Platt's Metals Week* : 19/02/2007)

ÉTAIN

La crise du marché de l'étain s'amplifie

L'offre mondiale d'étain n'a cessé de se tendre face à une demande soutenue. La tension est venue de la triple conjonction d'une restriction chinoise sur la production minière et le métal exporté, du recul de la production bolivienne faute d'investissements et aujourd'hui en voie de renationalisation, enfin de la chute de la production indonésienne après le coup d'arrêt gouvernemental contre l'exploitation illégale. La conséquence est une hausse spectaculaire des cours qui ont atteint leur plus haut niveau en 25 ans (13 250 \$/t le 15 février 2007). Les stocks sont tombés à 1,5 semaine de consommation (10 080 t sur les stocks du LME et du SHFE le 21 février). Faute de matériel, la raffinerie de Singapore Tin Industries (STI) qui produit du métal raffiné à 99,9 %, est obligée de s'approvisionner en métal de moins bonne qualité auprès du stock local.

En Indonésie, pays qui représente près du quart de l'offre mondiale de concentrés, le gouvernement a pris des mesures pour reprendre le contrôle de la filière en éliminant l'exploitation minière illégale. Toutefois, l'interdiction d'exporter les concentrés d'étain n'a pas eu l'effet escompté car les fonderies privées se sont multipliées : sur les îles de Bangka et de Belitung situées au cœur de la production locale, on dénombrait 38 fonderies privées et d'Etat (incluant Koba Tin et PT Timah), dont au moins 29 ont été opérationnelles en 2006. Toutes ces fonderies ont été obligées de fermer en octobre dernier, occasionnant une perte de métal estimée à 24 000 t. Récemment, dix à douze fonderies

auraient obtenu les autorisations légales, mais aucune reprise d'activité n'est signalée.

Le 22 janvier dernier, un évènement a relancé la crise : mandatée par le gouvernement, la police est intervenue sur le site du producteur Koba Tin accusé de s'approvisionner auprès de mineurs illégaux et a saisi un lot d'étain prêt pour l'exportation. Koba Tin, second producteur indonésien (22 000 t en 2006) et joint venture à 75 % Malaysian Smelting Company et 25 % PT Timah, a dû arrêter une grande partie de sa production. Un seul four de 700 t/mois est resté en activité qui assure moins de 40 % de la capacité globale, obligeant Koba à invoquer la « force majeure » auprès des clients qu'il ne pourra livrer. L'avenir de Koba Tin ne serait cependant pas menacé ; la compagnie s'était fixé un objectif de 17 kt cette année.

Le gouvernement indonésien a même durci les conditions pour les fondeurs en exigeant que la qualité exportée ne soit plus inférieure à 99,85 % de pureté. Conséquence de la situation, il est estimé que la production indonésienne pourrait retomber de 50 kt cette année.

Début février, le gouvernement bolivien a fait saisir la fonderie de Vinto en vue de la nationaliser, sans concertation avec le groupe suisse Glencore qui l'avait achetée en février 2005 à Comsur pour un montant d'environ 100 M\$.

De son côté, le producteur chinois Yunnan Tin Co (YTCo, filiale cotée de Yunnan Tin Corp) a prévenu que ses exportations (5 000-6 000 t en 2006) allaient encore baisser en 2007. L'an dernier, YTCo a produit 43 262 t directement et 8 738 t via sa filiale à 50 % STI.

Dans ces conditions, les analystes ont accentué le déficit prévisionnel du marché 2007 (cf Société Générale in Ecomine de janvier 2007). Cité par Metal Pages, CRU mentionne un déficit de 30 700 t en 2007, malgré 10 000 t de déstockage prévu au Defense National Stockage Center américain, après le déficit de 2 500 t en 2006 et après l'excédent de 21 400 t en 2005. Le président de PT Timah, 1^{er} producteur d'étain indonésien, prévoit en 2007 une stabilisation du cours du métal entre 12 000 et 13 000 \$/t.

(American Metal Market : 22/01/2007 ; Metal Bulletin : 29/01/2007, 05-19/02/2007 ; Metal Pages : 20/02/2007 ; Mining Journal : 16/02/2007 ; L'Usine Nouvelle : 24/01/2007 ; Platt's Metals Week : 22-29/01/2007, 05-12-19/02/2007)

FER et ACIER

La production mondiale d'acier brut a atteint 1 239,5 Mt en 2006, dont 419 Mt pour la production chinoise

L'année 2006 a été la troisième année à afficher une production

une progression de 8,8 % de la production mondiale d'acier brut, passée à 1 239,5 Mt (tabl. suivant). C'est 100 Mt de plus qu'en 2005 et c'est aussi une moyenne supérieure à 100 Mt par mois.

La production chinoise s'est établie à 418,8 Mt, soit une hausse, par rapport à 2005, de 18,5 % en pourcentage et de 65 Mt en tonnage, et une part mondiale passée à 34 %.

La hausse de production mondiale hors Chine, qui s'est établie à 4,7 %, résulte d'une multiplication de petites progressions en tonnages. Parmi les productions des neuf autres pays du

IISI : production mondiale d'acier brut	2004	2005	2006		
	Mt	Mt	Mt	évol. 05-06 %	part mondiale
1 - Chine	280,5	353,4	418,8	18,5%	33,8%
2 - Japon	112,7	112,5	116,2	3,3%	9,4%
3 - Etats-Unis	99,7	94,9	98,5	3,8%	7,9%
4 - Russie	65,6	66,1	70,6	6,8%	5,7%
5 - Corée du Sud	47,5	47,8	48,4	1,3%	3,9%
6 - Allemagne	46,4	44,5	47,2	6,1%	3,8%
7 - Inde	32,6	40,9	44,0	7,6%	3,5%
8 - Ukraine	38,7	38,6	40,8	5,7%	3,3%
9 - Italie	28,6	29,3	31,6	7,8%	2,5%
10 - Brésil	32,9	31,6	30,9	-2,2%	2,5%
13 - France	20,8	19,5	19,9	2,1%	1,6%
Autres pays	262,9	260,5	272,6	4,6%	22,0%
Monde	1 068,9	1 139,6	1 239,5	8,8%	100,0%
UE15	169,1	165,1	173,3	5,0%	14,0%
UE25	194,2	187,3	198,4	5,9%	16,0%
CEI	113,4	113,2	119,7	5,7%	9,7%
Monde hors-Chine	788,4	786,2	820,7	4,4%	66,2%
Europe	339,7	333,7	354,4	6,2%	28,6%
Amérique du Nord	134,0	127,6	131,5	3,1%	10,6%
Amérique du Sud	45,9	45,3	45,3	0,0%	3,7%
Afrique	16,7	17,9	18,5	3,4%	1,5%
Moyen-Orient	14,3	15,3	15,4	0,7%	1,2%
Asie	510,1	591,1	665,7	12,6%	53,7%
Océanie	8,3	8,6	8,7	1,2%	0,7%

mondiale d'acier brut supérieure à un milliard de tonnes. L'accélération de la production mondiale en tonnage est essentiellement due à la Chine qui a dépassé les 400 Mt en 2006. En termes de part mondiale, la Chine a également passé le seuil symbolique du tiers du total produit, tandis qu'en termes de flux, elle est devenue exportatrice nette. L'essentiel de ce commerce est encore cir-conscrit dans la « région Asie ».

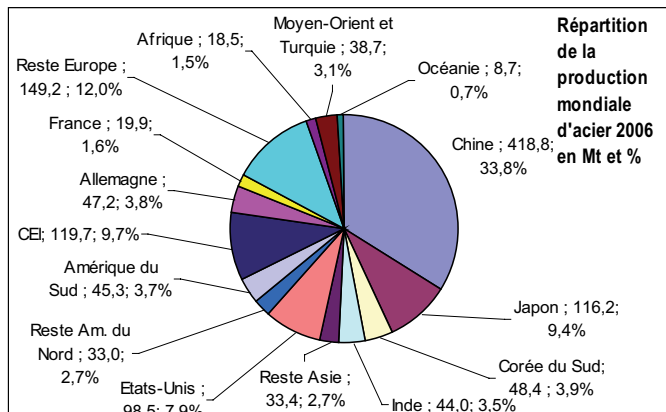
Les statistiques fournies par l'International Iron & Steel Institute (IISI) ont montré pour l'année 2006

« top 10 », à part le Brésil où la production a reculé de 2,2 % et la Corée du Sud où la production a progressé de seulement 1,3 %, les autres productions ont enregistré des hausses de 3,3 % (Japon, 116,2 Mt) à 7,6 % (Inde, 44,0 Mt). Pour la France, au 13^{ème} rang mondial et au 3^{ème} rang européen derrière l'Allemagne et l'Italie, la production 2006 a augmenté de 2,1 %.

Dans le périmètre de l'UE25¹, la hausse de production 2006 est proche

¹ Le nombre d'Etats membres de l'Union Européenne est passé de 15 à 25 au 1^{er} mai 2004 et à 27 au 1^{er} janvier 2007.

de 6 %, à 198 Mt. On peut remarquer que l'UE25 est la seconde entité géographique et économique en termes de tonnages, derrière la Chine et devant la CEI et le Japon.



La répartition régionalisée² (fig. ci-avant) de la production mondiale d'acier brut a considérablement évolué en quelques années puisqu'il a fallu seulement trois ans à la Chine pour que sa production d'acier brut de 2003 augmente d'un tonnage équivalent au tonnage produit par l'UE25. La répartition souligne le rôle grandissant de la Chine (34 %) et celui de l'Asie (53 % Chine comprise) où se comptabilisent également les productions du Japon, de la Corée du Sud et de l'Inde.

(Metal Bulletin : 22/01/2007, 05-26/02/2007 ; MB daily : 25-26/01/2007 ; Site web worldsteel.org : 22/01/2007)

PLOMB - ZINC

Lundin Mining Corp se renforce dans le zinc au Portugal

Après la fusion avec Eurozinc, Lundin Mining Corp (LMC) est maintenant l'opérateur de la mine polymétallique de Neves-Corvo (100 % LMC) au Portugal et, bientôt, de celle d'Aljustrel (99,8 % LMC), également située au Portugal.

A Neves-Corvo, la récupération du zinc est arrivée à sa pleine capacité prévisionnelle fin 2006, cinq mois après le démarrage de l'opération en

juillet 2006. Actuellement est produit un concentré à 50 % de zinc duquel l'unité dédiée arrive à extraire 80 % du métal contenu. La production 2006 n'est pas donnée mais l'objectif cité

2006 prévoyait d'extraire 150 kt de minerai à 9,97 % Zn (15 000 t).

L'objectif 2007 a été fixé à 25 000 t de zinc contenu dans les concentrés. Dès à présent, il est envisagé de porter la capacité à 50 000 t/an et même plus si les

solutions techniques en cours de sélection le permettent.

En Espagne, la remise en production du gisement à cuivre-zinc-plomb d'Aljustrel est prévue en septembre prochain. Le premier minerai extrait riche en zinc et plomb viendra du quartier de Moinho dont 1,4 Mt seront sorties la première année de production. Il est considéré qu'il faudra à peu près un an à partir de ce redémarrage pour modifier et améliorer le circuit de traitement. La compagnie a donc prévu que certains nouveaux équipements clés ne soient pas livrés avant janvier 2008. A pleine capacité, la production atteindra 77 000 t de concentrés à 50 % de zinc et 18 000 t de concentrés à 50 % de plomb.

(Metal Bulletin daily : 25/01/2007 ; Platt's Metals Week : 29/01/2007)

Remise en production du gisement polymétallique de Tulsequah par Redcorp

Après l'évaluation positive des ressources restantes du gisement polymétallique de Tulsequah Chief, situé en Colombie Britannique, la compagnie junior canadienne Redcorp Ventures a décidé d'auto-riser le développement en souterrain du projet estimé à 170 M\$ (US\$). Le gisement a donné lieu à une première exploitation souterraine par Cominco dans les années 1951 à 1957, activité arrêtée en raison de cours des métaux insuffisants.

Les réserves du gisement sont évaluées à 5,4 Mt à 6,33 % Zn (340 kt), 1,20 % Pb (65 kt), 1,40 % Cu (76 kt), 2,59 g/t Au (14 t) et 93,69 g/t Ag (500 t). Redcorp a annoncé une capacité de traitement de 2 000 t/jour, à un coût opératoire moyen de 73,5 US cents par tonne, et une durée de vie de huit ans. L'originalité de l'opération sera l'évacuation des concentrés par la rivière voisine de Taku au moyen de barges amphibies à coussin d'air. Cette solution a été préférée à la construction d'une piste de 160 km pour relier la plus proche localité d'Atlin.

Redcorp a programmé le démarrage des premiers travaux au printemps 2007 et une mise en production qui atteindra la pleine capacité au second semestre 2008.

(Platt's Metals Week : 05/02/2007)

MÉTAUX D'ALLIAGE

ANTIMOINE

Les producteurs chinois dominent le marché de l'antimoine

D'après l'agence Antaïke, la production chinoise d'antimoine 2006 aurait dépassé la production 2005 de 3 % à 5 %, soit 120-130 kt à 122-132 kt. Cependant, les exportations apparaissent en net déclin puisqu'elles comptabilisaient 19 500 t à fin novembre 2006 et que le bilan provisoire 2006 fait état de 21 170 t alors que le quota d'exportation 2006 était de 61 800 t. Ce qui se traduit par des exportations 2006 à hauteur de 34 % du quota alors que le taux 2005 était de 46 %.

Les principales raisons du recul actuel de l'offre chinoise d'antimoine sur le marché international semblent être la régulation de la filière, pilotée par la National Development and Reform Commission, la demande locale et l'annulation de la prime à l'exportation. Avant les fêtes locales de nouvel an de la mi-février, l'antimoine en lingots se négociait vers 5 200-5 300 \$/t fob à l'exportation alors que le prix domestique se situait vers 4 900-5 026 \$/t.

² Moins pour la CEI dont trois Etats membres sont européens, huit sont asiatiques et dont la Fédération de Russie est à la fois européenne et asiatique ; les Etats européens (Russie comprise) assurent près de 96 % du tonnage et les Etats purement asiatiques moins de 5 % du tonnage.

L'offre australienne semblait apporter une diversification des sources d'antimoine, mais tel n'est pas toujours le cas. Ainsi, AGD Mining Costerfield qui opère la mine australienne d'Agusta, n'a pas atteint son objectif de production au dernier trimestre 2006 et ne pourra fournir normalement en concentrés... la société chinoise Zhongnan Antimony & Tungsten Trading jusqu'au milieu de 2007.

(Metal Pages : 25-26-31/01/2007 ; Mining Journal : 02/02/2007 ; Platt's Metals Week : 12/02/2007)

CHROME

International Ferro Metals envisage de doubler la capacité de ferrochrome de son usine de Buffelsfontein ouverte en janvier 2007

Après le démarrage de la production sur le 1^{er} four de ferrochrome en début d'année avec trois mois d'avance sur le planning, International Ferro Metals (IFM) vient de mettre en route le second four, toujours avec trois mois d'avance. Ce gain de temps devrait faire gagner 58 000 t à la production du 1^{er} semestre 2007. A pleine capacité, les deux fours doivent produire 267 kt/an. Encouragée par ces résultats, la direction envisage déjà de doubler la capacité d'ici à 2010.

Installé dans la partie occidentale du Bushveld Igneous Complex sud africain, IFM est un producteur intégré de la chromite au ferrochrome. Son coût opératoire devrait descendre à 40 US cents la livre en opération à pleine capacité. Il a conclu avec le sidérurgiste chinois Jiuquan Iron & Steel Corp un accord de vente pour 120 kt/an de ferrochrome.

(Metal Bulletin : 19/02/2006 ; Mining Journal : 09/02/2007)

COBALT - NICKEL

La Commission européenne autorise le rachat des actifs nickel d'OM Group par Norilsk Nickel, lequel procédera fin février à une première vente aux enchères de son stock de cobalt

Début février, la Commission européenne a donné son autorisation au rachat des actifs nickel de la société

américaine OM Group par le groupe russe Norilsk Nickel, actifs dont fait partie la raffinerie finlandaise d'Harjavalta. La finalisation de l'opération est attendue d'ici la fin du 1^{er} trimestre. Payés 408 M\$, ces actifs apportent immédiatement à Norilsk un tonnage supplémentaire de nickel raffiné de 35 à 40 000 t/an qui portera la production globale annuelle de Norilsk vers 280 kt, soit près de 22 % en part mondiale.

L'accord Norilsk-OMG prévoit aussi que la quasi totalité de la production de cobalt de Norilsk sera vendue à OMG. Cela représenterait, annuellement, 2 500 t de cobalt métal, 2 500 t de concentré d'hydroxyde de cobalt et 1 500 t de sulfate de cobalt qui s'ajouteront à la propre production de Norilsk, estimée à 5 000 t en 2005, soit le dixième de l'offre mondiale.

Avant la signature définitive de l'accord de commercialisation, Norilsk a voulu réduire ses stocks (de l'année 2006 et/ou stocks accumulés...), essentiellement constitués de cobalt à faible teneur. Contrairement à ses habitudes de traiter directement avec les consommateurs, Norilsk procédera à une vente aux enchères fin février, à Londres, à laquelle il a invité les négociants, dont Glencore, Wogen, Darton Commodities, etc... Des prix supérieurs à 27 \$/lb sont attendus lors de cette vente, dans le contexte de la fermeture du four à cobalt de Chambishi (Zambie) après l'incident qui l'a endommagé, prévue trois mois équivalents à 1 000 t de moins sur le marché.

Conséquence de la sous-traitance des opérations cobalt à OMG, Norilsk n'approvisionnera plus le raffineur sous-traitant russe Ufaleynickel. Certains producteurs étrangers de cobalt ont rapidement pris contact avec l'industriel afin d'étudier la possibilité de contrats de type « toll trading » (traitement des concentrés importés et réexportation du cobalt raffiné).

(Metal Bulletin : 22/02/2007 ; MB daily : 26/01/2007, 20/02/2007 ; Metal Pages : 07-20/02/2007)

Sumitomo et Mitsui augmentent les capacités du complexe de nickel de Coral Bay aux Philippines

Coral Bay Mining Corp (Sumitomo Metal Mining 54 %, Mitsui & Co 18 %) va doubler sa capacité de production

et de traitement d'ici 2009 en construisant une seconde unité de traitement du même type HPAL que la première (lessivage acide sous haute pression qui aboutit à un composé mixte sulfuré à Ni-Co). Avec un budget de 285 M\$, la capacité de traitement sera portée à 1,6 Mt/an, correspondant à 20 000 t de nickel et à 1 400 t de cobalt.

Principal producteur de nickel au Japon (60 000 t/an), Sumitomo a également pris la décision de relever la capacité de sa fonderie de nickel de Niihama de 36 000 à 65 000 t/an, en partie grâce aux 10 000 t supplémentaires de Coral Bay.

(Metal Bulletin : 12/02/2007 ; Platt's Metals Week : 19/02/2007)

MAGNÉSIMUM

La Chine a produit 31 % de magnésium en plus en 2006 et, pourtant, l'offre du marché international est actuellement tendue

D'après le National Bureau of Statistics chinois, la production nationale de magnésium a atteint 613 200 t en 2006, soit 31 % de plus que les 469 600 t de 2005. Néanmoins, la demande serait actuellement supérieure à l'offre et le prix fob Chine se situait en milieu de mois dans la fourchette 2 010-2 080 \$/t. Une raison accessoire serait le congé du nouvel an chinois, une autre raison serait la décroissance de la production de Norsk Hydro qui renonce à la filière. Aux Etats-Unis notamment, le prix est à la hausse (1,50 \$/lb) parce que la production de l'usine canadienne de Bécancour baisse, préalablement à sa fermeture, et que les offres de matériel chinois ou russe sont insuffisantes. Certains négociants relativisent la coupure de Norsk Hydro avec ses clients en précisant que les ventes continueront sur stock en 2007.

Cela n'a pas empêché le producteur russe VSMPO-Avisma d'annoncer une baisse volontaire de sa production 2007 de magnésium en raison d'une rentabilité insuffisante. L'objectif de production 2007 a été réduit à 10 000-11 000 t contre 15 000 t produites l'an

dernier. Le groupe assure, néanmoins, que ce tonnage suffira à livrer tous ses clients attirés.

(Metal Pages : 26/01/2007 ; Platt's Metals Week : 22/01/2007, 12-19/02/2007)

MOLYBDÈNE

Moly Mines recevra en fin d'année l'étude de faisabilité bancable du gisement de molybdène de Spinifex Ridge

La junior australienne Moly Mines espère mettre en production son gisement de cuivre-molybdène de Spinifex Ridge à la fin de 2008. Situé en Australie occidentale, le gisement deviendrait la 1^{ère} mine de molybdène du pays. L'étude de faisabilité bancable, en cours, doit être disponible à la fin de l'année.

Le gisement a des ressources de 500 Mt à 0,08 % Cu (400 kt) et 0,05 % Mo (250 kt). Le profil d'exploitation, étalé sur 12 ans, prévoit une capacité de 15 Mt/an de minerai (43 300 t/jour), correspondant à un contenu de molybdène métal en concentrés de 9 700 t et un contenu cuivre de 8 600 t. Le coût de développement est estimé à 490 M\$.

Le contexte actuel est favorable avec une demande mondiale en progression moyenne de 4 % l'an (cf. Ecomine de janvier 2007) et des exportations chinoises réduites (exportations nettes de l'ordre de 14 000 t en 2006 par rapport à une offre mondiale de 181-185 kt).

(Platt's Metals Week : 29/01/2007, 19/02/2007 ; Raw Materials Data)

TUNGSTÈNE

Hausse de 45 % des ressources du gisement australien de Wolfram Camp

Développé par la junior Queensland Ores, le petit projet australien à tungstène et molybdène de Wolfram Camp voit ses réserves augmenter de 45 % suite à une campagne de sondages menée au second semestre 2006.

Les réserves (normes JORC) passent à 876 500 t à 0,42 % de trioxyde de tungstène et 0,17 % de

disulfure de molybdène. Situé dans le Queensland, le gisement doit entrer en production au troisième trimestre de cette année.

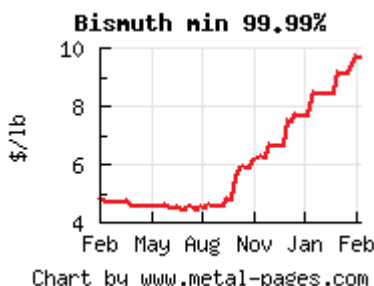
(Platt's Metals Week : 19/02/2007)

MÉTAUX SPÉCIAUX

BISMUTH

Le prix du bismuth a doublé en six mois

L'offre restant tendue, le prix du bismuth a plus que doublé depuis août 2006 et atteint un niveau qui est un record en trente ans. Il valait 8,80-9,20 \$/lb cif Rotterdam au début février et 9,50-10,00 \$/lb au New York dealer prive de Platt's Metals Week à la mi-février (fig. suivante).



Ce constat est assez surprenant dans la mesure où ce marché est assez étroit (10 000 t en 2005) avec des sources de production diversifiées, raffinage du plomb, du cuivre-or et du tungstène. En outre, les applications du bismuth semblent assez variées pour éviter toute tension spéciale : il sert d'additif dans les alliages d'acier, la galvanisation, les alliages fusibles, les soudures, les munitions et il est également utilisé par la chimie et la pharmacie (cosmétique...).

Le tonnage exporté de Chine, où sont les principaux producteurs mondiaux, étant resté le même en 2006 qu'en 2005 (6 650 t après onze mois), l'explication serait doublement conjoncturelle. D'une part, Shizhuyuan Nonferrous Metals Co a déclaré avoir produit à 66 % de sa capacité en janvier (40 t au lieu de 60 t) en raison des réductions habituelles de production de concentrés durant la saison hivernale. D'autre part, Chenzhou Jinwang Enterprises (Hunan, 1 000 t/an) a profité

des fêtes du nouvel an local pour arrêter sa production 20 jours en février.

Si la tension sur l'offre ne diminue pas après février, c'est l'insuffisance du volume annuel de l'offre, comprenant le volume exporté chinois, qui pourra être mis en cause et les solutions recherchées entre producteurs, négociants et consommateurs.

(Metal Bulletin : 22/01/2007, 05/02/2007 ; Platt's Metals Week : 19/02/2007)

HAFNIUM

De l'hafnium à la place du silicium dans les transistors chez Intel

Connu pour son aptitude à capter les neutrons qui en fait le composant essentiel des barres de contrôle des réacteurs nucléaires, pour sa résistance à la corrosion qui le fait utiliser dans les superalliages des réacteurs d'avions et aussi pour ses grandes qualités réfractaires sous diverses combinaisons chimiques, l'hafnium pourrait encore remplacer le dioxyde de silicium dans les transistors.

L'hafnium permet de réduire les courants de fuite et les augmentations de température liées à la miniaturisation des puces électroniques. Ce saut technologique doit permettre d'accélérer la génération de puces dont la gravure se fera à 45 nanomètres au lieu de 65 nanomètres actuellement.

L'annonce a été faite par Intel qui est le fabricant mondial n° 1 de semi-conducteurs. Intel serait prêt à faire fabriquer ces transistors dans trois usines américaines afin de commencer la commercialisation au second semestre 2007.

(L'Usine Nouvelle : news du 29/01/2007)

RHÉNIUM

La demande de rhénium propulse son prix à près de 6 000 \$/kg

Le prix du perrhéate d'ammonium sur le Platt's dealer price de New York a augmenté de 400 \$ à la mi-février, atteignant 5 500-5 900 \$/kg. Cependant, l'offre est restée insuffisante et

certains négociants se disaient prêts à payer jusqu'à 6 700 \$/kg pour en obtenir.

La demande de rhénium vient essentiellement, aujourd'hui, de la filière aéronautique : les constructeurs de réacteurs d'avions l'emploient dans les superalliages constituant les aubes de turbines en raison de ses grandes qualités de résistance aux très hautes températures et le secteur aérospatial l'emploie dans les nez des fusées et autres engins spatiaux.

La demande actuelle serait plus forte que l'offre dans un marché pourtant étroit puisqu'il représentait moins de 45 tonnes il y a quelques années. Si le premier problème de sa production est qu'elle n'est pas facilement pilotable car le rhénium est un sous-produit du molybdène qui est lui-même sous-produit du cuivre, l'autre problème est sa concentration puisqu'elle est partagée entre trois sociétés principalement, Molymet (75 % de l'offre), Phelps Dodge et Kazakhmys.

(Platt's Metals Week : 19/02/2007)

TITANE

Kobe Steel va augmenter sa capacité de fonderie de titane de plus de 30 %

La croissance de la demande pour le titane métal, notamment les produits plats laminés utilisés dans le secteur aérospatial et dans celui de l'énergie, est à l'origine de la décision de Kobe Steel de relever la capacité de sa fonderie de Takasago de 30-40 % d'ici janvier 2008. Tout en mentionnant que l'offre actuelle peine à assumer la demande qui promet à court terme de plus larges volumes de ventes, les responsables de la société n'ont pas voulu apporter d'autres précisions afin de « maintenir le niveau de prix actuel ». Kobe Steel dit assurer son approvisionnement à partir de 30 % de scrapes de titane et de 70 % d'éponge de titane pour laquelle il lui faudra trouver d'autres relais d'approvisionnement car son principal fournisseur, Sumitomo Titanium, ne pourra augmenter le tonnage des ventes qu'après 2009.

En fait, Sumitomo Titanium doit revoir rapidement sa capacité pour répondre à la demande d'éponge de

titane. Après l'accord avec Kobe Steel, Sumitomo a passé avec un autre de ses clients attirés, la société américaine RTI International Metals, un contrat de vente d'éponge de titane sur une longue période, de 2009 à 2016, pour fournir jusqu'à 13 Mlb/an avec un minimum prévu de 10 Mlb/an les cinq premières années.

(Platt's Metals Week : 29/01/2007, 19/02/2007)

URANIUM

Areva se renforce dans l'exploration d'uranium en Australie

Pour un montant de 2,9 M€, Areva SA a triplé sa participation dans la compagnie junior australienne Northern Uranium Ltd (NUL) : le groupe français détient désormais 18,48 % contre 6,25 % auparavant. NUL a été constitué vers la fin 2006 par filialisation des actifs fusionnés de Washington Resources Ltd et de Polaris Metals NL qui sont les deux autres actionnaires majoritaires de la junior avec, chacun, 21,74 % du capital.

NUL détient les droits sur le projet de Gardiner-Tanami, situé à la limite entre l'Australie occidentale et le Territoire du Nord, qui aurait un important potentiel en raison de ses ressemblances avec la configuration du bassin canadien de l'Athabasca.

Areva devient opérateur de ce projet. L'accord prévoit aussi qu'Areva commercialise la production issue de la joint venture (non déjà contractualisée) et apporte son soutien technique. Un cadre d'Areva devrait entrer dans le Comité de direction de la junior.

(Mining Journal : 16/02/2007)

DIAMANT et MÉTAUX PRÉCIEUX

DIAMANT

La structure de l'ex-monopole du diamant De Beers évolue à grands pas

De Beers, via la Diamond Trading Company (DTC), a vendu pour

6 150 M\$ de diamants en 2006, soit une baisse de 6 % par rapport à 2005 mais le second plus haut résultat de son histoire. La production du groupe s'est établie à 51,0 Mct, soit une hausse de 4,1 % par rapport à 2005. Sur ce total, 34,3 Mct ont été produits par la joint venture Debswana et 14,6 Mct par les mines d'Afrique du Sud de De Beers Consolidated Mines (DBCM). Par ailleurs, des accords importants viennent d'être passés avec différents pays dans le cadre de la restructuration du groupe, annonçant la réorganisation immédiate du dispositif de vente des diamants. Récemment évoqué, le problème de la charte du « Supplier of Choice » (cf. Ecomine de janvier 2007) est en fait marginalisé dans la mesure où la charte continuera de s'appliquer, mais à une clientèle réduite.

En Namibie, où la production est le fait de Namdeb, joint venture à 50 : 50 entre De Beers et l'Etat, a été créée le 31 janvier une autre joint venture, la Namibia Diamond Trading Company (NDTC), qui aura en charge la vente d'une partie de la production de Namdeb (jusqu'à concurrence de 80 M\$/an, correspondant à 13 % des ventes 2005) afin d'alimenter en pierres les centres de taillerie et de polissage locaux. Il est ajouté que le surplus namibien sera transféré sur le centre DTC de Gaborone, au Botswana.

La constitution de DTC-Botswana est le dernier préalable à la réorganisation du dispositif de vente du groupe (la DTC) qui aiguillait jusqu'alors toutes les productions sur Londres où le « London mix » était vendu sur place à l'occasion des dix « sights » annuels. Après accord entre De Beers et le gouvernement du Botswana, c'est le centre DTC de Gaborone, appelé DTC-Botswana, qui a été choisi, en remplacement de Londres, pour regrouper les productions, y compris les lots en provenance de Russie. Quant au centre londonien, il acquiert un rôle d'assistance et devient DTC International.

Devenue plaque tournante du réseau de distribution de diamants bruts, la DTC-Botswana alimentera la clientèle européenne via la DTC-

International où sera encore appliquée (pendant un certain temps) la charte du « Supplier of Choice », alimentera la NDTC namibienne qui a sa propre clientèle et alimentera la clientèle du reste de l'Afrique australe en instaurant sa propre charte de qualité.

En Afrique du Sud, où De Beers doit résoudre le problème de l'intégration du « Black Economic Empowerment », le groupe et le gouvernement ont signé un accord de création d'une compagnie commune et indépendante, productrice de diamants. Celle-ci disposerait de deux actifs pour commencer, Alexkor Ltd qui exploite les diamants alluviaux de la côte occidentale (50 000 ct/an) et Namaqualand Mines (1 Mct/an) faisant actuellement partie de DBCM. Dans un premier temps sera proposée une participation sans frais de 20 % au Département des Minéraux et de l'Energie. De Beers, qui ne sera pas l'opérateur de la compagnie, compte ultérieurement diluer sa participation. Il est envisagé que 10 % de la production soit vendus à des centres de taillerie et de polissage locaux.

Au Canada, De Beers a l'intention d'introduire ses actifs sur les marchés boursiers locaux. Le groupe va mettre en production d'ici deux ans les gisements de Snap Lake (Territoires du Nord-Ouest, réserves de 26,7 Mct, capacité de 1,5 Mct/an) et de Victor (Ontario, réserves de 6,3 Mct, capacité de 0,63 Mct/an), d'ici 2011-2013 le gisement de Gahcho Kué (Territoires du Nord-Ouest) et l'exploration se poursuit sur une trentaine de projets.

(Africa Mining Intelligence : 07/02/2007 ; Mining Journal : 26/01/2007 ; Site web debeersgroup.com)

OR

Bilan de l'offre et de la demande mondiales d'or 2006 d'après le World Gold Council

D'après le bilan annuel 2006 publié par le World Gold Council³, l'offre totale d'or s'est établie à 3 451 t grâce à une

production minière de 2 467 t, un hedging net des producteurs de - 403 t, des ventes physiques des banques de 319 t et une part de recyclage de 1 069 t. L'évolution entre 2005 et 2006 se marque par une offre totale en recul de 13 %, incluant une production minière stable, un de-hedging en forte augmentation, des ventes des banques en baisse et une hausse de 20 % de l'or recyclé due au niveau de prix atteint.

Du côté de la demande (fig. suivante), le total atteint 3 362 t, en baisse de 10 % par rapport à 2005 en raison de la hausse de 36 % du prix du métal, passé de 445 à 604 \$/oz (prix moyen du fixing à Londres). Le recul de 16 % dans la joaillerie (- 437 t) n'a pu être compensé par les hausses de

Demande d'or mondiale 2005 (t)	2005	2006	évol.% 05-06
Joaillerie	2 704,1	2 266,8	-16,2%
Industrie	429,4	458,1	6,7%
dont électronique	281,4	312,2	10,9%
dont divers	85,6	86,2	0,7%
dont dentisterie	62,4	59,8	-4,2%
Investissement identifié	595,9	636,7	6,8%
dont flux net lingots, monnaies...	387,8	371,7	-4,2%
dont produits financiers cf ETF	208,1	265,0	27,3%
Totaux	3 729,4	3 361,6	-9,9%

11 % du secteur électronique et de 27 % pour les produits financiers de type « Exchange Trade Fund ».

(Mining Journal : 16/02/2007 ; Site web gold.org)

Marché chinois de l'or en 2006 d'après la China Gold Association

La montée en puissance de la Chine en tant que producteur et surtout en tant que consommateur est un des éléments clés du marché actuel de l'or. En 2006, la production d'or chinoise a atteint 240,1 t, contre 224,1 t en 2005 (+ 7,1 %). Sur ce total, trois provinces cumulent 35 % de la production, ou 84,1 t, qui sont le Shandong (45,0 t), le Henan (24,7 t) et le Fujian (14,4 t). La concentration de la filière est assez faible puisque les cinq premiers producteurs représentent à peine plus de 31 % du total : ce sont Shandong Zhaojing Mining (35,5 t), Jiangxi Copper (13,2 t), Henan Lingbao Gold (10,3 t), Yunnan Copper (10,0 t) et Henan Zhongyuan Gold Smelting (6,3 t).

De 2005 à 2006, la production a augmenté de 48,1 % quand la production mondiale baissait de 4,3 %.

La hausse annuelle moyenne chinoise correspondante approche les 7 % l'an. L'évolution socio-économique et l'arrivée récente de compagnies occidentales devraient accélérer la montée en puissance. La National Development and Reform Commission estime l'objectif de croissance de la production 2007 à 8,3 %, soit environ 260 t.

L'évolution attendue de la demande est plus importante comparativement malgré le frein du cours élevé du métal. Si la demande industrielle est qualifiée de « probablement stable » en 2007, la demande en joaillerie devrait bénéficier de l'élargissement du nombre potentiel d'acheteurs grâce à une progression du PIB qui avoisine les 10 % l'an (9,9 % en 2005, 10,7 % en 2006). Le volume d'échanges sur le Shanghai Stock Exchange s'est élevé à 1 249 t en 2006, 38 % de plus qu'en 2005.

Sur le plan monétaire, les réserves d'or de la Chine sont données pour 600 tonnes, ou 1,8 % de ses réserves totales (or, devises étrangères...), contre 75 % pour les Etats-Unis, 65 % pour la France et 63 % pour l'Allemagne.

(Interfax - China Metals Report : 27/01/2007)

PALLADIUM - PLATINE et autres PGM

Norilsk Nickel prévoit des objectifs de production 2007 en repli

Le Directeur général adjoint de Norilsk Nickel a présenté le bilan 2006 et les objectifs de production de PGM de 2007 (tabl. suivant qui n'inclut pas les productions de la filiale américaine à 55,5 % Stillwater Mining).

Les baisses envisagées sont dues à d'importants travaux de modernisation qui seront principalement engagés sur la mine de Komsomolsky, dans la péninsule de Taymir, et sur le site voisin de traitement des minerais de Talnakh.

A Talnakh, les travaux augmenteront la capacité de traitement qui passera de 7,0 à 10,5 Mt/an et amélioreront la

³ S'appuyant sur des données de Gold Fields Mineral Services.

Productions Norilsk	2005	2006	évol.% 05-06	2007p	évol.% 06-07
palladium : oz	3,133	3,164	1,0%	3,050	-3,6%
platine : oz	0,751	0,752	0,1%	0,705	-6,3%
palladium : tonnes	97,446	98,410	1,0%	94,864	-3,6%
platine : tonnes	23,358	23,389	0,1%	21,928	-6,3%

concentration des métaux utiles pour les minerais riches ou les minerais « cuprifères », de même que pour les minerais disséminés. La diminution attendue de 25 % de la masse de sulfures (pyrrhotine nickélifère) se fera au bénéfice du rendement du complexe de fonderie et de raffinage local de Nadezhda.

(Mining Journal : 02/02/2007 ; Platt's Metals Week : 05/02/2007)

MINÉRAUX INDUSTRIELS ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Ciment : la demande de ciment a progressé de 6 % en France en 2006

En France, la demande de ciment a atteint près de 24 Mt en 2006, soit une hausse de 6 % par rapport aux 22,5 Mt de 2005. Ce bon résultat est attribué à la dynamique du secteur de la construction avec, notamment, la mise en chantier de plus de 435 000 logements neufs en 2006. Cette croissance s'appuie aussi sur la croissance démographique française.

Les perspectives pour 2007 seraient encore très encourageantes avec une hausse attendue de la demande de ciment de 3 %.

(Industrie Minérale - Mines & Carrières : janvier 2007)

Ciment : le marché indien du ciment attire les grands producteurs occidentaux

Deuxième grand marché émergent à plus d'un milliard d'habitants, l'Inde dispose d'un potentiel énorme puisque la consommation de ciment par habitant y est de 122 kg/an contre 660 kg/an en Chine. L'Inde affiche aussi le second plus fort taux de croissance mondiale. D'après les prévisions faites, la construction devrait y progresser de 15 % l'an, dont une

croissance prévue de 10 % l'an de la demande de ciment. D'ici à 2010 seulement, la consommation de ciment devrait passer de 150 à 200 Mt/an.

Les grands producteurs de ciment occidentaux n'ont pas négligé ce marché à fort potentiel de croissance. A l'exception de Cemex (cf. Eco-mine de janvier 2007), de nombreux producteurs s'intéressent au marché indien, dont Holcim, Lafarge, Heidelberg, Italcementi, Vicat, etc... Lafarge est en train de construire une seconde ligne sur son usine de Sonadih (Chhattisgarh) achetée en 1999 et il projette de construire pour 2010 une autre usine dans le Nord du pays (Himachal Pradesh), visant un doublement de sa capacité locale qui passerait à 11 Mt/an.

Pénétrer sur le marché indien n'est toutefois pas aisé. D'une part, les autorisations nécessaires à la construction ou au rachat partiel de sociétés sont longues à obtenir. D'autre part, le secteur est peu consolidé avec un n° 1, Grasim-Ultratech, de capacité 30 Mt/an et ses principaux concurrents de capacités entre 10 et 20 Mt/an, contre 183 Mt/an pour Holcim ou 155 Mt/an pour Lafarge. Par ailleurs, les acquisitions sont considérées chères et il faut prévoir de se doter de centrales

d'énergie captives pour pallier aux défaillances des réseaux et aux prix élevés.

(L'Usine Nouvelle : 25/01/2007)

Phosphate : la demande mondiale en tant que fertilisant soutient le prix qui est près de son plus haut niveau en 30 ans

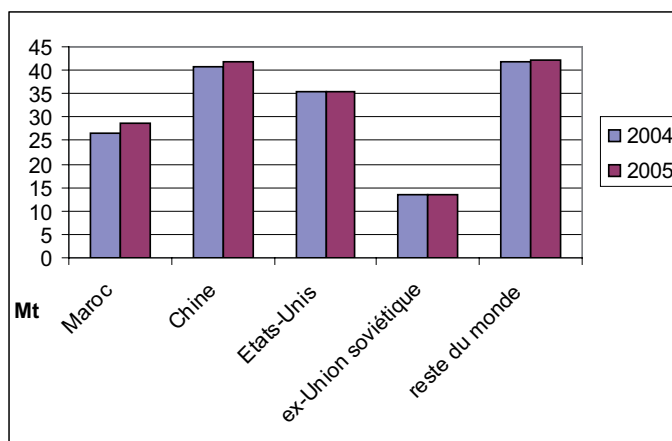
D'après le Fertecon Research Center, la croissance de la demande de phosphate en tant que fertilisant (90 % de la production) a ralenti en 2005, passant à + 2,3 % après quatre années de plus fort taux. Un taux de croissance similaire de la demande, vers + 2 %, est attendu au cours des prochaines années.

La production est passée de 158 051 kt en 2004 à 161 660 kt en 2005. Les principaux pays producteurs sont la Chine, les Etats-Unis, le Maroc et les pays de l'ex-Union soviétique qui représentent 74 % du total 2005 (tabl. suivant).

Production mondiale de phosphate en kt	2004	2005	part % 2005	évol.% 2004-2005
Chine	40 644	41 915	25,9%	3,1%
Etats-Unis	35 328	35 516	22,0%	0,5%
Maroc	26 675	28 788	17,8%	7,9%
ex-Union soviétique	13 445	13 290	8,2%	-1,2%
reste du monde	41 959	42 151	26,1%	0,5%

C'est au Maroc que la hausse a été la plus forte en 2005, pays qui dispose des plus importantes ressources mondiales de phosphate (85 500 millions de m³). C'est toutefois en Chine que la production a le plus progressé en tonnage, de 1,3 Mt en 2005 (fig. suivante).

(Mining Magazine : November 2006)



EAUX MINÉRALES

Pas d'article sur les eaux minérales ce mois-ci.

RECYCLAGE

Acier : dans le monde en 2005, les canettes d'acier ont été recyclées à 65 %

Le bilan fait par l'International Iron & Steel Institute sur le recyclage des canettes d'acier en 2005, dans le monde (enquête faite sur les pays membres de l'organisation répartis en six grandes régions), a fait ressortir un taux moyen de 64,9 %. Cela représente plus de 5 Mt de canettes recyclées. Le taux de recyclage a été en constante progression depuis cinq ans, ayant augmenté de plus de 7 % depuis 2001 pour arriver au taux très satisfaisant de 2006.

Ce résultat est dû à deux propriétés de l'acier en particulier. D'une part son aptitude au recyclage - ses lobbyistes parlent de « 100 % recyclable » - qui fait que les canettes fabriquées contiennent déjà 25 % d'acier recyclé. D'autre part ses propriétés magnétiques qui permettent une extraction aisée des flux de métaux-matériaux récupérés.

(Recyclage Récupération : 22/01/2007 ; Site web worldsteel.org)

Aluminium : premier site français de recyclage de l'aluminium « à façon »

Hydro Aluminium Extrusion Service (HAES) est une société installée à Lucé (Eure-et-Loir) qui produit 48 000 t/an d'aluminium recyclé sous forme de billettes. Sa particularité est de produire ces billettes en alliages d'aluminium de composition bien précise fixée par l'acheteur. C'est un rôle plus proche du fondeur que de l'affineur.

Pour simplifier le problème des nuances d'alliages en entrée et en sortie, HAES ne s'occupe que des alliages d'aluminium de la série 6000

car peu alliés (0,3 à 1,2 % de magnésium et autant de silicium, et des additions faibles et très précises de cuivre, manganèse, chrome, etc...).

Le matériel d'approvisionnement est constitué aux deux tiers de scrapes, c'est-à-dire de chutes neuves venant des producteurs-clients. En effet, sur une tonne d'alliage mis dans la chaîne de production de billettes, 250 kg deviennent des chutes pour 750 kg effectivement vendus en billettes. L'autre « petit tiers » vient des récupérateurs de métaux auxquels sont achetés au prix du marché des alliages 6000 aux compositions identifiées. Enfin, 6 % d'aluminium de première fusion et de faibles quantités de silicium, manganèse, etc... sont achetés pour les ajustements de composition des coulées. Chaque cycle d'opération, de l'enfournement à la coulée, dure environ deux heures et a ses propres spécifications. Les choix de lots à disposition et les additions à prévoir sont gérés informatiquement pour aboutir à la composition précise demandée.

La clientèle est constituée de la plupart des extrudeurs d'aluminium français car seuls trois d'entre eux disposent de leur propre four de recyclage.

(Recyclage Récupération : 19/02/2007)

Récupération des métaux : l'impact de la forte demande continue de faire progresser les capacités

Pour beaucoup d'entreprises européennes de recyclage les bénéfices ont pu considérablement augmenter en 2006 du fait de la défection des acheteurs chinois. C'est le cas de la société allemande Norddeutsche Affinerie, spécialisée dans le cuivre, dont les bénéfices 2006 ont augmenté de 90 %, grâce aussi au relèvement de la capacité de traitement de l'unité de Lünen passée à 297 kt/an. Aux Pays-Bas, Auto Recycling Nederland (ARN) a pour projet la construction d'une usine de destruction de VHU (Véhicules Hors d'Usage) à Tiel, utilisant la technologie

VW-Sicon. Sa particularité sera de disposer d'une capacité de broyage de 100 000 t/an, bien supérieure au gisement national actuel évalué à 60 000 t/an, car ARN compte sur les importations de l'étranger, notamment de Hollande.

(Recyclage Récupération : 29/01/2007, 19/02/2007)

Récupération des métaux : la hausse des prix a entraîné la recrudescence des vols et menace les monnaies

Les records de prix atteints sur la plupart des marchés de métaux ont eu pour conséquence une recrudescence des vols, de matériel en usage comme de matériel neuf. Un bilan français effectué par un organisme spécialisé dans ce type de délinquance mentionnait une hausse de 137 % de plaintes pour vol de métaux en 2006 par rapport à 2005. En 2006 ont été plus « appréciés » le cuivre, le zinc et le laiton que le plomb ou l'étain, alors que le cas du nickel commençait à se poser.

Aux Etats-Unis, des dispositions ont été prises par l'administration en charge de la monnaie et la justice pour dissuader toute personne de faire refondre des pièces en usage à valeur des métaux contenus supérieure à la valeur faciale. Ainsi, la sortie des frontières avec des pièces de monnaie a été limitée à un maximum de 5 \$ par personne et des sanctions ont été prévues pour les fraudeurs, jusqu'à 10 000 \$ d'amende et/ou cinq ans de prison.

Des exemples notoires de valeurs faciales inférieures sont le « penny » de 1 cent et le « nickel » de 5 cents. Le « cent » contient 2,5 % de cuivre et 97,5 % de zinc, soit (hors coût de production) une valeur métal de 12 % plus élevée que la valeur faciale. Le « penny » contient 25 % de nickel et 75 % de cuivre, soit (toujours hors coût de production) une valeur métal de 40 % supérieure à la valeur faciale.

(Recyclage Récupération : 22/01/2007, 19/02/2007)

QUESTIONS MULTILATÉRALES

QUESTIONS GLOBALES

Création possible d'un marché chinois du CO₂

Deuxième émetteur mondial de CO₂ derrière les Etats-Unis, la Chine est invitée par la communauté mondiale à faire un effort de réduction de ses émissions dont le coût serait extrêmement élevé. La Chine ne manque pas de moyens, notamment avec ses 1 066 Md\$ de réserves de change, et ses responsables estiment que la perspective du réchauffement climatique, encore attestée par le groupe intergouvernemental d'experts sur le climat (Giec), est préoccupante. Cependant, les responsables chinois veulent replacer les responsabilités sur le plan historique en avançant que le phénomène résulte en grande partie des émissions sur le long terme des pays développés alors que la contribution chinoise est récente.

En fait, la hiérarchisation des responsabilités sur les quantités actuellement émises mais ramenée par habitant montre que la Chine n'est qu'en neuvième position dans le classement 2003, derrière la France (fig. suivante).

Consciente de ces nuances comme de l'urgence de trouver une solution et de l'ampleur de la tâche, l'équipe du Programme des Nations Unies pour le Développement travaille avec les autorités chinoises à la mise en place d'un marché du CO₂ dont le lancement pourrait intervenir en 2007. Ce marché pourrait permettre l'échange des crédits d'émission dans le cadre du Protocole de Kyoto, à l'instar de ce qui a été fait ailleurs, comme en Europe. Cette initiative, dont le coût serait de l'ordre de 1,7 Md\$, permettrait aussi d'aborder favorablement les négociations pour la deuxième phase du Protocole qui devrait commencer en 2012.

(La Tribune : 07/02/2007)

ACIER

Réajustement des quotas d'importation d'acier russe et ukrainien dans l'UE élargie de 25 à 27

L'intégration de la Roumanie et de la Bulgarie a conduit l'Union Européenne (UE) élargie à 27 à revoir la fixation des quotas d'importations d'acier en provenance d'Ukraine et de Russie. Ces

deux pays, en effet, exportaient traditionnellement de l'acier en Roumanie et en Bulgarie (ex-pays du bloc de l'Est) pour y être transformés en produits semi-finis ou finis dans des usines appartenant fréquemment à des groupes russes.

L'Ukraine a déjà conclu un accord avec l'UE qui relève le quota global antérieur de 1,32 Mt (+ 2,5 %) pour prendre en compte les tonnages qui étaient auparavant exportés vers la Roumanie et la Bulgarie.

Pour la Russie, les négociations sont plus délicates et plus longues pour la raison évoquée de la structure de la filière : les mêmes sociétés manufacturières russes de produits d'acier installées en Roumanie s'approvisionnent (en proportion variable) par du matériel primaire produit en Russie. Néanmoins, les négociations en cours devraient déboucher sur un accord similaire à celui trouvé avec l'Ukraine, avec une hausse du quota russe probablement équivalente.

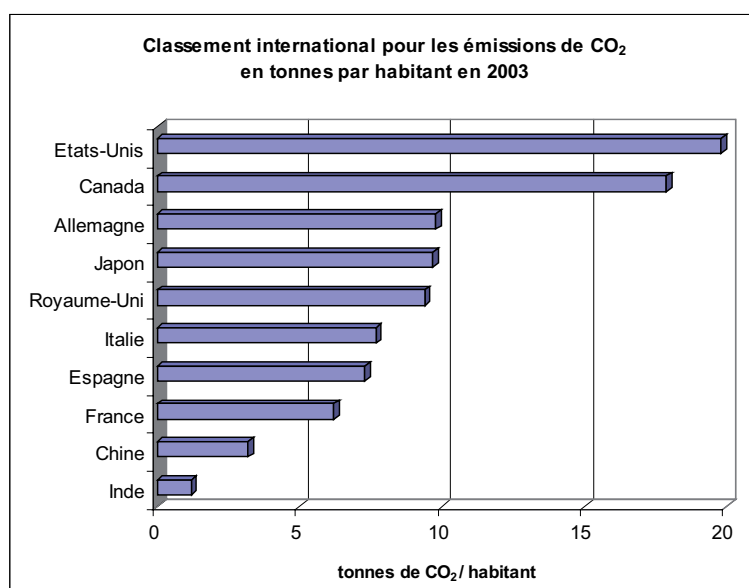
(Metal Bulletin : 29/01/2007)

MÉTAUX SPÉCIAUX

Le Département du Commerce américain reconduit la taxation antidumping sur le magnésium chinois importé

Dans le cadre d'une révision régulière du dossier d'application d'une taxation antidumping sur le magnésium chinois importé, effectuée tous les cinq ans comme le prévoit la loi, le Département du Commerce américain a décidé de maintenir la taxation sur la grenaille de magnésium pur importée de Chine. Les taux retenus restent de 24,67 % pour le matériel chinois importé via Minmetals et de 305,56 % pour le matériel de tout autre négociant.

L'autorité compétente du Département du Commerce a estimé « qu'une levée de ces taxes antidumping inciterait au maintien ou à la



Source : CDIAC in La Tribune

réapparition des stratégies de dumping conduites par certains importateurs de magnésium chinois aux Etats-Unis ».

La décision finale interviendra après que la Commission américaine du Commerce International ait, à son tour, procédé à l'examen du dossier. En cas d'avis partagé, les taxes seront reconduites pour une nouvelle période de cinq ans.

(Metal Bulletin : 12/02/2007)

SILICO-ALLIAGES

La Commission Européenne étend à la Corée du Sud les taxes antidumping sur le silicium importé

La Commission Européenne a décidé d'élargir le champ d'application des mesures antidumping sur les importations de silicium chinois, en y incluant les importations de Corée du

Sud. Les taxes appliquées sur le silicium chinois s'élèvent à hauteur de 49 % de la valeur cif des importations.

En fait, la Corée du Sud semblait utilisée comme plaque tournante par les exportateurs chinois de silicium. C'est ce qu'avait fait valoir le fabricant européen Euroalliages dans sa plainte déposée auprès de la Commission Européenne en mars 2006.

(Metal Bulletin : 22/01/2007)

LES ÉTATS

AFRIQUE DU SUD

Une nouvelle fin d'année difficile pour les mineurs d'or sud-africains

Les résultats financiers du dernier trimestre 2006 des groupes miniers aurifères sud-africains montrent que les difficultés des dernières années n'ont pas encore été surmontées. Par rapport au 3^{ème} trimestre, leurs bénéfices opérationnels ont baissé, parfois fortement (tabl. suivant).

Éléments de résultats de trois producteurs d'or sud-africains pour le 4 ^{ème} trimestre 2006 avec les variations par rapport au 3 ^{ème} trimestre 2006			
	Production (millions d'onces)	Coût cash de production (\$/once)	Bénéfice opérationnel (millions de dollars)
AngloGold Ashanti	1,469 (+ 4,2 %)	309 (- 0,6 %)	133 (- 61,9 %)
Gold Fields	1,015 (+ 1 %)	303 (+ 0,9 %)	267 (- 4,6 %)
Harmony Gold	0,602 (- 3,8 %)	442 (+ 4 %)	55 (- 24,7 %)

(Source : Les Echos)

AngloGold Ashanti a même enregistré une perte nette de 103 M\$. Les difficultés des mineurs d'or sud-africains sont bien connues. Ce sont, d'abord, un coût d'exploitation plus élevé en raison des fortes profondeurs d'exploitation atteintes (jusqu'à 4 000 m) et d'une configuration de la minéralisation désavantageuse (niveaux peu épais à pendage faible de 10-30°). Ce sont, ensuite, des coûts en Rand local et des ventes en US\$ pénalisés par un change défavorable, même si la tendance baissière du dollar s'est stabilisée, voire inversée en fin 2006 (+ 10 %). Les hausses de salaires ont aussi contribué à ces difficultés, mais elles ne sont pas propres à l'Afrique du Sud, relevant d'un réajustement mondial dans les pays en développement dans le contexte de la flambée des prix des matières premières.

En parallèle, dans le cadre du « Black Economic Empowerment », les compagnies ont dû ouvrir leur capital à la communauté noire, y

compris aux communautés résidentes sur les aires minières.

(Les Echos : 14/02/2007)

FRANCE

Saint-Gobain construit une usine de laine de verre dans le Maine-et-Loire

Saint-Gobain Isover France s'est lancé dans un projet d'usine de production de laine de verre implan-

tée à Chemillé (Maine-et-Loire), sa quatrième en France, dont le coût d'investissement s'élève à 100 M€. D'une capacité de 70 000 t/an pour une centaine d'emplois, l'unité devrait être opérationnelle au début 2009.

Isover, filiale de Saint-Gobain spécialiste de l'isolation, comptait jusqu'à présent 850 salariés répartis dans trois usines. Le chiffre d'affaires annuel de la filiale, en progression significative 6 % l'an, s'élève à 280 M€.

La construction de cette unité était motivée par l'insuffisance de la production française actuelle pour répondre à la demande, le groupe étant obligé d'importer de 25 000 à 30 000 t/an depuis ses autres unités européennes. Le choix du site de Chemillé s'est justifié sur des critères d'implantation dans une région à fort potentiel, de facilités en termes d'approvisionnement énergétique et en termes d'infrastructures de transport.

(Les Echos : 21/02/2007)

KAZAKHSTAN

ThyssenKrupp projette la construction d'une usine de silicium

ThyssenKrupp Mannex (TKM), filiale du groupe allemand ThyssenKrupp Services AG, projette de mettre en service au Kazakhstan, pour le compte de Silicium Kazakhstan LLP, une unité de production de silicium d'une capacité de 25 000 t/an. Pour un montant global de plus de 60 M€, TKM fournira l'usine ainsi que les services techniques qui y sont attachés.

La livraison de matériel devrait être finalisée vers la fin 2007, le montage se réaliser aussitôt après et l'entrée en service intervenir en fin du 1^{er} trimestre 2008. TKM assurera alors la commercialisation du silicium produit via ThyssenKrupp Metallurgie. Il s'agira de la première production de silicium en Asie Centrale, la plus proche autre source d'approvisionnement en silicium se trouvant en Russie (65 000 t/an). Le prix du silicium en Europe est actuellement de 1 450 à 1 500 €/t cif Rotterdam.

(Metal Bulletin : 12/02/2007)

NIGER

Compétition internationale pour l'uranium

Une intense compétition est en cours au Niger pour obtenir des permis d'exploration d'uranium dans le bassin de Tim Mersoï, dont le potentiel semble important. La zone est découpée en une quinzaine de blocs d'une superficie de plus de 10 000 km², localisés à l'Est de la faille d'Arlit.

La Cogema exploite dans cette partie du Niger deux gisements. Cependant, elle n'est pas la seule entreprise intéressée par ces permis d'exploration. En effet, plus d'une

dizaine de compagnies étrangères, dont Rio Tinto, sont intéressées.

(Africa Mining Intelligence :
21/02/2007)

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Le projet katangais de Tenke Fungurume a reçu l'autorisation de lancement des responsables de Phelps Dodge

Le projet minier à cuivre-cobalt de Tenke Fungurume a reçu en décembre 2006 l'aval du Conseil d'Administration de Phelps Dodge - fusionné depuis avec Freeport McMoRan Copper & Gold - pour le démarrage du projet d'exploitation. Le projet doit toutefois recevoir encore l'accord du gouvernement congolais.

Localisé 180 km au Nord-Ouest de Lubumbashi, le gisement de Tenke Fungurume est un des plus grands gisements de cuivre-cobalt à fortes teneurs encore non exploité. L'emprise des niveaux minéralisés s'inscrit dans un périmètre de 20 km x 7 km (fig. suivante).

L'ensemble des ressources (mesurées et indiquées) s'élèverait à 235 Mt à 3,01 % cuivre (7 Mt) et à 0,31 % cobalt (728 kt). Le projet de Phelps Dodge doit fournir durant les 10 premières années une production de 250 Mlb de cuivre (113 400 t) et de 18 Mlb de cobalt (8 165 t). Une fois cette étape opérationnelle, il est prévu de procéder à des développements capables d'augmenter très largement cette production avec un objectif ultime de l'ordre de 400 kt/an de cuivre.

Les actionnaires du projet de Tenke Fungurume sont Phelps Dodge (57,75 %), Tenke Mining (24,75 %) qui est une compagnie canadienne, et la société d'Etat Gécamines (17,5 %). Le développement représente un investissement estimé à environ 650 M\$ qui seront provisionnés à 70 % par Phelps et à 30 % par Tenke Mining.

« Gisement géant » dont on a maintes fois évoqué le démarrage, Tenke Fungurume pourrait profiter du regain de confiance chez les investisseurs miniers avec l'amélioration de la situation socio-économique du pays, la présence

continue de compagnies juniors et un nouveau code minier validé par la Banque Mondiale. Les grands groupes miniers comme Anglo American, Rio Tinto ou BHP-Billiton, qui se sont à nouveau intéressés à la RDC depuis 2005, pourraient bientôt y développer des projets car l'important potentiel minier local inclut, notamment, le cuivre-cobalt, le diamant, l'or, la bauxite, le fer et le nickel.

(Financial Times : 21/02/2007 ;
Engineering & Mining Journal :
January-February 2007)

ZAMBIE

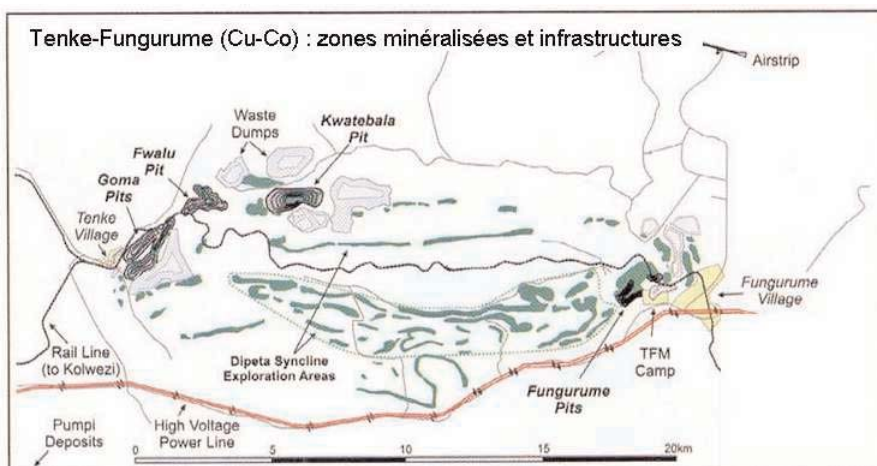
Hausse des taxes de type « royalty »

Le gouvernement zambien a annoncé une hausse du taux des « royalties » versées par les compagnies minières. Ce taux sera multiplié par cinq, soit une taxe passant de 0,6 % à 3,0 %. Le gouvernement a expliqué qu'il entendait retirer un meilleur profit du secteur minier dans un contexte économique qui a beaucoup changé et précisé qu'il sera intransigeant, y compris pour les compagnies qui avaient signé des accords pluriannuels sur la base du taux de 0,6 %.

Le Ministre des Finances a par ailleurs annoncé de prochaines réformes fiscales. Ainsi, le taux d'imposition des compagnies minières passerait de 25 % à 30 % et une taxe de 15 % s'appliquerait sur les dividendes, intérêts, émoluments et autres frais payés à des employés, filiales ou sous-traitants.

La Zambie possède un secteur minier actif avec, en particulier, une production de cuivre conséquente qui a atteint 492 016 t en 2006, en hausse de 8 % par rapport à 2005.

(Mining Journal : 16/02/2007)



Source : E & MJ

LES ENTREPRISES

ANGLO PLATINUM

Résultats annuels 2006 en hausse

Numéro un mondial du platine et parmi les principaux actifs d'Anglo American, le groupe Anglo Platinum a publié des résultats annuels 2006 très satisfaisants. Le volume de ventes a atteint 5,813 Md\$, en hausse de 60 % par rapport à 2005, et le profit net, à 1,76 Md\$, a pratiquement triplé par rapport à 2005.

Ce niveau de résultats s'explique par une meilleure conjoncture économique et par les propres performances techniques du Groupe. L'année 2006 a été marquée par l'évolution très positive du cours du platine (+ 14,5 % entre les moyennes du cours/fixing LME de décembre 2005 et de décembre 2006) et par le recul du Rand face au Dollar de 10 %. Du côté technique, Anglo Platinum a réussi à accroître sa production de platine raffiné de 15 %, la portant à 2,82 Moz (87,7 t), tout en contenant la hausse des coûts correspondants en rands à 4 %.

(Les Echos : 13/02/2007)

BHP-BILLITON

Résultats du 2^{ème} semestre 2006 encore en hausse mais budget d'exploration en baisse

BHP-Billiton a publié des résultats semestriels une nouvelle fois en hausse. Son chiffre d'affaires s'est élevé à 22 Md\$ pour un bénéfice net de 6,2 Md\$, en progression de 41 % par rapport au semestre équivalent 2005. Certes, les marges dégagées par les métaux de base, contribuant pour un tiers du profit, ont diminué de 25 % sur le semestre, mais celles dégagées par le charbon et le manganèse ont doublé.

Conforté par la progression régulière des profits, BHP-Billiton compte débloquer 10 Md\$ pour

effectuer un rachat d'actions. L'annonce a fait rebondir le cours de l'action (+ 5,5 % le 07 février) sur le marché londonien.

Cependant, BHP-Billiton a surpris les observateurs en annonçant dans ce contexte porteur des dépenses d'exploration de 304 M\$, soit 42 M\$ de moins que pour l'année 2005.

(La Tribune : 08/02/2007 ; Mining Journal : 09/02/2007)

CAMECO

Résultats du 4^{ème} trimestre 2006 en baisse

Le groupe minier canadien a publié des résultats du dernier trimestre 2006 en légère baisse par rapport à ceux du même trimestre 2005. Le chiffre d'affaires est resté stable, à 512 MC\$ contre 522 MC\$, mais le profit net a chuté, à 40 Mc\$ contre 83 MC\$.

Sur l'ensemble de l'année et malgré un 3^{ème} trimestre qui avait également déçu, les résultats redeviennent plus conformes aux objectifs du groupe. Ainsi, au 31 décembre, le chiffre d'affaires annuel atteint 1,832 MdC\$, contre 1,313 MdC\$ en 2005, et le profit net atteint 376 MC\$, contre 278 MC\$. Toutefois, il reste à préciser le coût de la remise en opération de la mine inondée de Cigar Lake dont la méthode d'exploitation retenue s'avère techniquement difficile.

La direction de Cameco a constaté sur l'ensemble de l'année un tassement de la demande d'uranium, avec des ventes de 200 000 lb de « yellow cake » (U_3O_8), contre 240 000 lb en 2005, soit un recul de près de 17 %. Cette baisse a effacé le gain potentiel de la hausse substantielle du prix de l'uranium qui est passé de près de 40 \$/lb à plus de 75 \$/lb.

(Cameco : Rapport sur les résultats du 4^{ème} trimestre 2006 ; Les Echos : 09/02/2007 ; Mining Journal : 09/02/2007)

DE BEERS

Forte progression des bénéfices en 2006 mais ventes en baisse

Le groupe sud-africain a publié des résultats annuels 2006 contrastés. Son chiffre d'affaires et son Ebitda sont en baisse, respectivement de - 6 %, à 6,150 Md\$, et de - 12 %, à 1,232 Md\$. Pourtant, le bénéfice net progresse de + 32 %, à 730 M\$ contre 554 M\$ en 2005.

La production de diamants de 2006 s'est établie à 51 Mct, 2 Mct de plus qu'en 2005. Sur ce total, la joint venture Debswana (Botswana) est responsable de 34,3 Mct, Namdeb de plus de 2 Mct, et la production sud-africaine de 14,6 Mct.

La chute des ventes de diamants de 6 %, la première après six années de progression, est un motif d'inquiétude pour le leader mondial du diamant brut dont la part de marché est descendue à 44 % et dont le système de distribution-commercialisation est en pleine restructuration (cf. Informations sectorielles).

(De Beers-Bulletin de résultats : 09/02/2007 ; Les Echos : 05/02/2007)

ERAMET

Chiffre d'affaires du 4^{ème} trimestre et de l'année 2006 en hausse

Le groupe français spécialiste du nickel, du manganèse et des alliages, a publié des résultats marquant une progression du chiffre d'affaires, tant pour le 4^{ème} trimestre que pour l'ensemble de l'année 2006.

Au 4^{ème} trimestre, le chiffre d'affaires global a atteint 819 M€, en hausse de 17,5 % par rapport aux 695 M€ du 4^{ème} trimestre 2005. Par secteur d'activité, la branche nickel a compté pour 289 M€ (+ 67,3 %), la branche manganèse pour 295 M€ (- 3,2 %) et la branche alliages pour 236 M€ (+ 6,8 %).

Pour l'ensemble de 2006, le chiffre d'affaires est de 3,056 Md€, en hausse de + 12,7 % par rapport à 2005. Par secteur d'activité, la branche nickel a compté pour 1,019 Md€ (+ 31,6 %), la branche manganèse pour 1,147 Md€ (+ 1,1 %) et la branche alliages pour 892 M€ (+ 10,0 %).

Ces bons résultats ont diverses explications. Pour le nickel, c'est la forte hausse du prix du métal car la production aurait perdue 6 000 t à la suite des grèves des employés. Pour le manganèse, les nouvelles activités et la montée en régime des livraisons de minerai de manganèse ont contrebalancé une baisse du prix du métal. Enfin, le secteur des alliages a profité d'une augmentation des prix de vente et d'une forte demande des secteurs de l'aéronautique et de l'énergie.

(Eramet-Bulletin de résultats : 01/02/2007)

PHELPS DODGE

Profits du 4^{ème} trimestre 2006 en forte hausse

Phelps Dodge a racheté depuis peu par un autre mineur américain, Freeport McMoRan Copper & Gold, a publié des résultats record pour le dernier trimestre 2006. Son profit net s'est élevé à 1,324 Md\$, quasiment décuplé par rapport aux 121,3 M\$ réalisés au dernier trimestre 2005. Sur l'ensemble de l'année 2006, le profit net atteint 3,017 Md\$, contre 1,556 Md\$ pour l'année 2005.

La Direction de Phelps attribue ces résultats au niveau exceptionnel du prix de vente du cuivre en 2006, supérieur de 64 % à celui de 2005, malgré un volume des ventes de cuivre en léger retrait, à 299 700 t contre 311 300 t en 2005. Pour le molybdène sous-produit, la situation est inversée avec un volume de ventes en hausse de 19 %, à 17,5 Mlb, et un prix de vente moyen en baisse de 15 %, à 25,31 \$/lb.

(Metal-Pages : 31/01/2007 ; Mining Journal : 02/02/2007)

RIO TINTO

A nouveau des résultats records en 2006

Le groupe minier anglo-australien signe une nouvelle année de résultats records malgré des performances contrastées entre secteurs d'activité. Le volume de ventes 2006 s'est élevé à 22,5 Md\$, en hausse de 18 % par rapport à 2005. Le gain net a atteint 7,44 Md\$, supérieur de 43 % aux 5,22 Md\$ réalisés en 2005 et nouveau record absolu. Enfin, le cash-flow 2006 s'est hissé à 11,20 Md\$, en hausse de 36 % par rapport à 2005.

Cette performance globale en termes de gain révèle de grandes disparités au niveau des secteurs d'activité. D'un côté, les secteurs positifs qui sont le minerai de fer en hausse de 32 %, les minéraux industriels en hausse de 30 %, le cuivre en hausse de 76 % et l'aluminium en hausse de 90 %. De l'autre côté, les secteurs négatifs qui sont le secteur de l'énergie en baisse de 3 %, le secteur diamants en chute de 27 %.

(Metal-Pages : 06/02/2007 ; Mining Journal : 02/02/2007)

TECK COMINCO

Profits du 4^{ème} trimestre 2006 en forte hausse et trésorerie à un niveau record

Le chiffre d'affaires du 4^{ème} trimestre 2006 de Teck Cominco a atteint 2,1 MdC\$, en hausse de 61,5 % par rapport à celui de 2005, pour un profit net record de 800 MC\$ marquant une progression de 70 %. Le cash-flow des opérations de Teck s'élève à 829 MC\$, également un record.

Teck Cominco, est le 1^{er} producteur mondial de zinc et le dernier grand groupe canadien indépendant après le rachat de Falconbridge par Xstrata et le rachat d'Inco par CVRD.

(Les Echos : 14/02/2007)

CARNET

Anvil Mining Ltd

Mike Newman a été désigné Responsable du développement des projets d'Anvil Mining avec le grade de Vice-président de la compagnie. Il va s'occuper en particulier de la finalisation du développement du projet Kinsevere 2 (unité de lixiviation acide et récupération électrolytique), en République Démocratique du Congo, qui doit entrer en production durant le 1^{er} trimestre 2007 avec une capacité nominale de 20 000 t/an de cuivre cathode.

Ingénieur de formation, M. Newman a auparavant travaillé dans des compagnies comme Nedpac Engineering, Signet Engineering ou Fluor Australia.

(Africa Mining Intelligence : 24/01/2007)

DRD Gold Ltd

John Sayers a été nommé Directeur Général de DRD Gold, en remplacement de Mark Willesley-Wood qui devient Président. J. Sayers occupait précédemment le poste de Directeur financier de DRD Gold.

(Engineering & Mining Journal : January-February 2007)

Fédération Française de l'Acier

Philippe Darmayan a été nommé Président de la Fédération Française de l'Acier (FFA) à l'occasion de l'Assemblée générale du 19 janvier dernier. Ph. Darmayan est Vice-président exécutif d'Arcelor-Mittal et succède à la présidence de la FFA à Guy Dollé, ex-PDG d'Arcelor et démissionnaire de ses fonctions à la FFA.

(Recyclage - Récupération : 05/02/2007)

Goldcorp

Steve Reid a été nommé Directeur des opérations de Goldcorp. Il remplace à ce poste Russell Barwick. *(Engineering & Mining Journal : January-February 2007)*

Gold Fields Ltd

Terence Goodlace a été nommé au poste de Directeur des opérations sud-africaines de Gold Fields Ltd. Ce secteur couvre l'activité des mines de Beatrix, Driefontein, Kloof Gold et South Deep.

Il remplace à ce poste Brendan Walker, accidentellement décédé fin 2006. T. Goodlace était auparavant responsable des opérations internationales du groupe sud-africain, poste auquel n'a pas encore été nommé de successeur définitif.

(Africa Mining Intelligence : 24/01/2007 ; Mining Journal : 26/01/2007)

Kazakhmys Plc

Oleg Novachuk a été nommé Directeur Général de Kazakhmys Plc en remplacement de Cha Yong Keu, à compter du 15 mars 2007.

La société Kazakhmys Plc, cotée à Londres, contrôle à 98,7 % sa filiale au Kazakhstan Kazakhmys Corp qui, principalement, extrait du cuivre, du zinc, de l'or et de l'argent, et fond du cuivre et du zinc.

Le nouveau directeur, Oleg Novachuk, est aussi actionnaire à 11,0 % de la compagnie Kazakhmys Plc. Il succède donc à Cha Yong Keu qui est actionnaire à 15,4 % alors que les petits actionnaires du « flottant » ont craint un moment que le Président en exercice Vladimir Kim, actionnaire à 39,5 %, ne veuille prendre le contrôle total de la compagnie.

(Mining Journal : 26/01/2007 ; Raw Materials Data)

Peru Copper Inc

Gerald Wolfe a été nommé Président-Directeur Général de Peru Copper Inc qui est en train de développer le gisement cuprifère de Toromocho. En fait, G. Wolfe reste dans un secteur d'activité qu'il connaît bien puisqu'il était, depuis 2005, PDG de la Compania Minera Antamina.

(Mining Journal : 26/01/2007)

Phelps Dodge

David H. Elliot a été désigné comme Responsable commercial pour le cobalt, et Vice-président, de Phelps Dodge Sales Co. La vente de cobalt sera bientôt la nouvelle activité du groupe américain. Précédemment, David H. Elliot était responsable du développement commercial de la branche nickel de Falconbridge Ltd au Canada.

(Engineering & Mining Journal : January-February 2007)

Shanghai Baosteel

Xu Lejiang a été nommé Président du groupe chinois Shanghai Baosteel, parmi les premiers sidérurgistes mondiaux, en remplacement de Xie Qihua. Métallurgiste de formation ayant fait ses études aux Etats-Unis, Xu Lejiang est entré dans le groupe en 1982, est devenu Directeur administratif adjoint, puis Directeur en mai 2006 de Baoshan Iron & Steel, la filiale cotée du groupe.

Son parcours chez Baosteel est similaire à celui de la Présidente sortante, atteinte par la limite d'âge, madame Xie Qihua, aussi appelée la « dame de fer ». Celle-ci avait été nommée Directrice administrative de Baosteel en 1994, puis Présidente de Baoshan Iron & Steel en 2000 et, enfin, Présidente de Baosteel en 2003.

(Metal Bulletin : 22/01/2007)

ECO-NOTE

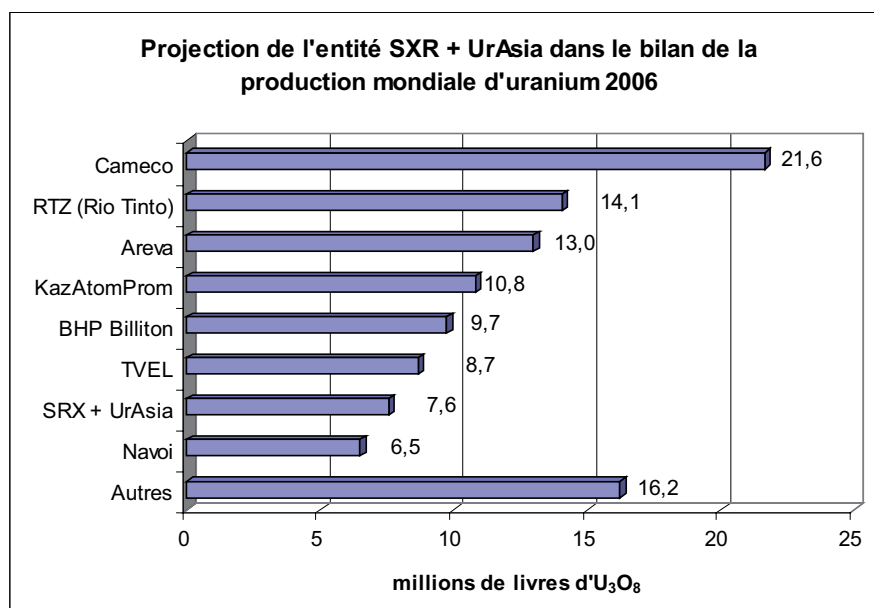
NOUVEAU PAS DANS LA CONSOLIDATION MINIÈRE CETTE FOIS CHEZ LES MINEURS D'URANIUM

Par J.M. Eberlé ⁴

Constitution d'« Uranium One »

Deux compagnies minières canadiennes spécialisées dans l'uranium, UrAsia Energy et SXR Uranium Ore, ont annoncé un projet de fusion devant donner naissance à « Uranium One ». La transaction, si elle est acceptée, se fera par échange de titres à raison de 0,45 action de SRX pour 1 action d'UrAsia. La capitalisation boursière d'« Uranium One » atteindrait 5 Md\$ avec une répartition d'origine à 60 % ex-UrAsia et à 40 % ex-SXR.

L'objectif de la fusion est de créer un groupe minier de premier plan dont la capitalisation boursière de 5 milliards de dollars en fera la 2^{ème} capitalisation des groupes spécialisés dans l'uranium, derrière le leader canadien Cameco. Sa capacité de production attendue de 7 Mlb d' U_3O_8 en 2008 en ferait le 7^{ème} producteur mondial (fig. suivante).



Source : World Nuclear Association in Les Echos

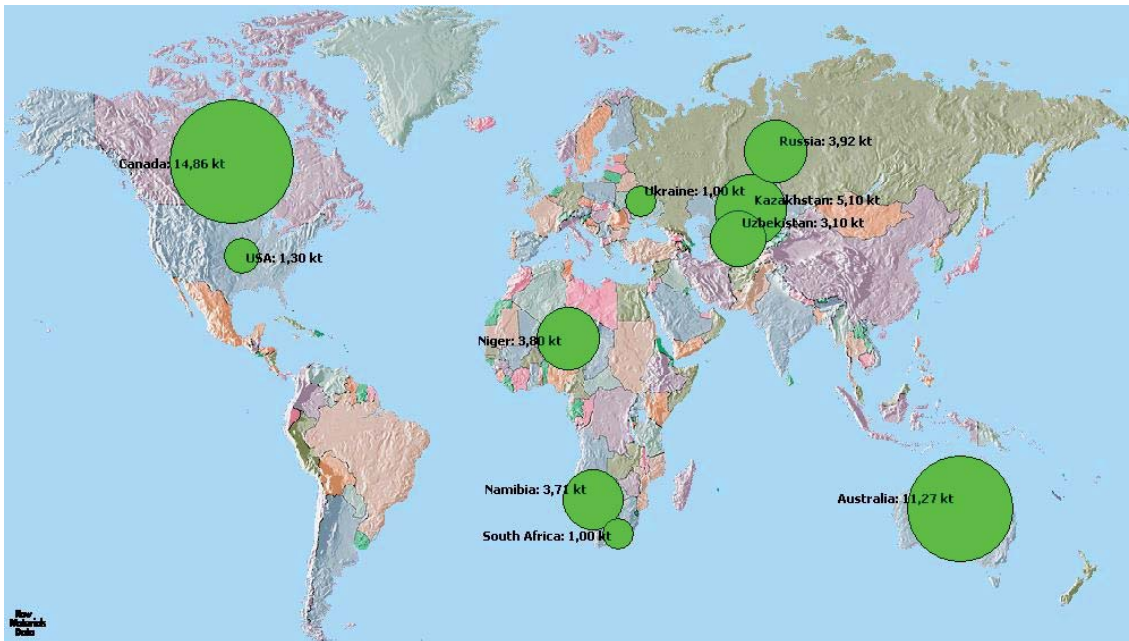
UrAsia Energy est essentiellement active en Asie Centrale tandis que SXR Uranium Ore l'est en Afrique du Sud. Les deux compagnies ont actuellement cinq mines en opération. SXR détient Pichstone JV (Canada), Sheep Mountain et Shootaring Mill (Etats-Unis), Dominion Reefs Uranium Mine (Afrique du Sud) et Honeymoon (Australie). UrAsia détient South Inkai, Akdala Mine et Kharassan (Kazakhstan). Uranium One disposerait de 100 Mlb d' U_3O_8 en ressources indiquées et de 265 Mlb en ressources inférées, et pourrait atteindre une production de 11 Mlb/an en 2012.

Répartition 2005 des productions d'uranium par pays et principaux gisements

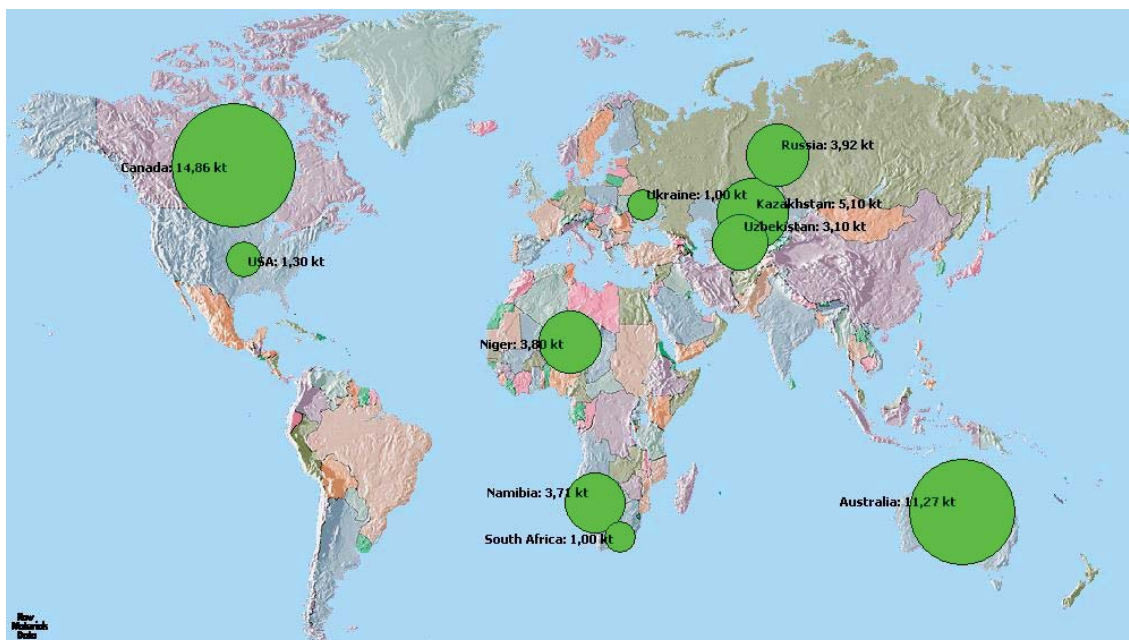
Les actifs miniers cités ont l'avantage d'être situés dans cinq des pays potentiellement les plus favorables, qui sont l'Australie, le Kazakhstan, le Canada, les Etats-Unis et l'Afrique du Sud (fig. suivante). La production d'uranium 2005 s'est élevée à 50 kt, en hausse de 6,4 % par rapport à 2004.

Actuellement, la production mondiale vient d'une quinzaine de grands gisements (fig. suivante), dont les plus importants sont McArthur River (8,5 kt en 2005 ; Cameco 70 %-Areva 30 %), Ranger (5,9 kt ; Rio Tinto 68,4 %) et Olympic Dam (4,3 kt ; BHP-Billiton 100 %).

⁴ J.M. Eberlé est géologue-économiste des matières premières minérales au Service REM du BRGM



Production mondiale d'uranium 2005 par pays (Raw Materials Data)

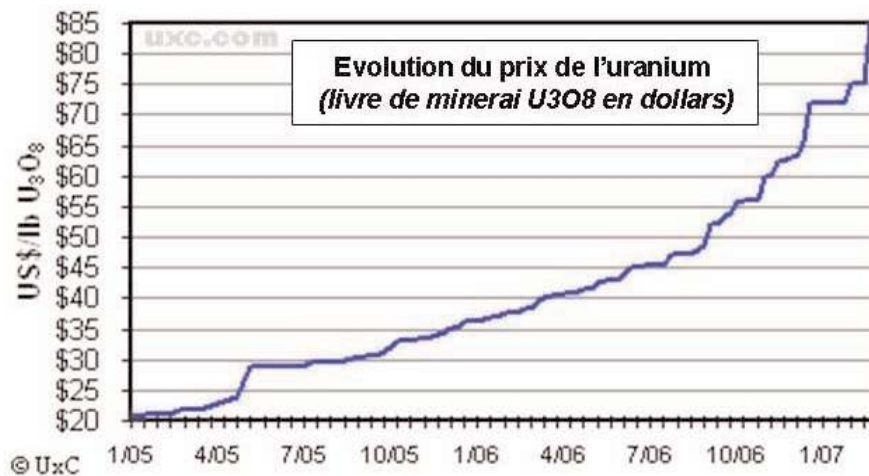


Principales mines mondiales d'uranium en 2005 (Raw Materials Data)

La sonnette d'alarme du prix spot

Le prix spot de la livre d' U_3O_8 a été plus que multiplié par quatre depuis le début de 2005 (fig. suivante), soit une hausse d'une ampleur comparable à celle du nickel. Notamment, le prix spot a plus que doublé depuis le début de 2006, se négociant actuellement vers 75 \$. S'il est vrai que le prix spot reflète avant tout une tendance du marché qui aura une influence à terme (lors des prochaines négociations de contrats), la plupart des ventes contractualisées de long terme se font à des prix bien inférieurs quoiqu'un mécanisme d'indexation sur le prix spot puisse être inclus. Ainsi, les « prix réalisés » anticipés par Cameco pour l'année 2006 étaient de 18,25 \$ pour un prix spot de 25 \$, de 19,25 \$ pour un prix spot de 35 \$ et de 20,5 \$ pour un prix spot de 45 \$.

Dans le cas de la constitution d'« Uranium One », les synergies attendues permettraient au groupe de ramener le coût opératoire dans une fourchette 10-12 \$/lb d'ici 2012.

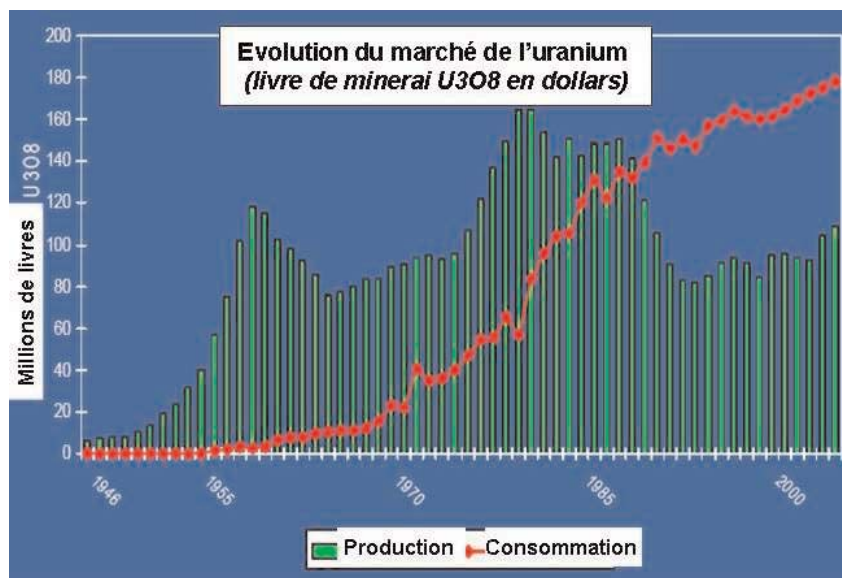


Source : site internet UxC

Marché porteur

Cette fusion intervient à un moment privilégié en raison de la relance - amorcée en 2004 - de la filière uranium dans le contexte d'une forte croissance de la demande mondiale d'énergie, de l'intégration des facteurs développement durable et limitation des GES, et dans le contexte de la vague de consolidation en cours dans les domaines des matières premières minérales et énergétiques.

C'est donc un moment favorable où marché et prévisions de marché favorisent le lancement de projets, projets greenfield ou augmentations de capacités. En effet, la situation du marché devient très tendue comme le montre le graphique du site internet SXR (fig. suivante).



Source : site internet SXR

La croissance de l'offre d'U₃O₈ est bien inférieure à celle de la demande et le marché a compté jusqu'à présent avec l'appoint d'uranium provenant de retraitement de tailings ou d'uranium recyclé (dont celui des armes nucléaires neutralisées). Avec une demande en forte croissance et la diminution des stocks d'uranium démilitarisé, la nécessité d'une relance de l'exploration-production d'uranium primaire explique les investissements actuels.

(Financial Times : 13/02/2007 ; La Tribune : 13/02/2007 ; Les Echos : 13/02/2007 ; Mining Journal : 16/02/2007 ; Raw Materials Data ; Sites internet SXR et UxC)